


CONFÉRENCES

 . . . d'entendre vos témoignages; je reviens du champ de travail, et j'entends quelqu'un témoigner. Je suis vraiment heureux de voir Frère Jeffries. Là, je l'appelle Creechy. Je ne savais pas qu'il était à la réunion. Et je sais que ça a une grande importance pour vous aussi; quand on revient du champ de bataille, où les lumières sont faibles, puis venir dans cette belle atmosphère où les Chrétiens et tous les autres sont ensemble, dans la liberté de l'Esprit. Je—j'aime ça, où les gens sont libres, où ils se sentent libres. Il y a là quelque chose. On ne fait pas son guindé. On est simplement—simplement. . . On disait autrefois : enlevez votre faux col et faites comme chez vous. J'aime ça. Je suis sûr que c'est notre cas à tous, pas vrai?

² Une pensée m'a traversé, quand j'ai regardé ma fille, Rébecca. Je me souviens d'une fois, je m'étais absenté pour aller à des réunions. Elle était toute petite à l'époque, sa . . . elle a une petite sœur, de quatre ans sa cadette. Ainsi donc, Becky a les yeux bleus et elle est assez grande, et Sara avait les yeux bruns et elle était plutôt petite. Toutes les deux étaient donc les filles à papa. J'aime vraiment les enfants, et le Seigneur m'a donné de braves enfants.

³ Donc, elles avaient hâte de me revoir. Quand j'allais rentrer, elles voulaient jouer un peu avec moi. Alors, leurs yeux piquaient parce que le marchand de sable est passé, et elles ont dû aller au lit, vers minuit ou une heure. Et mon avion n'a atterri, disons, que vers deux ou trois heures du matin. Je suis allé me coucher, mais je n'arrivais pas à trouver le sommeil. Je suis simplement allé au salon et je me suis assis dans le fauteuil. C'est en quelque sorte une petite blague que je raconte à leur sujet. Et c'était un . . .

⁴ Au bout d'un moment, le jour s'est levé, et Rébecca, là, s'est réveillée, et elle savait que je devais être à la maison. Et—et elle a jeté un coup d'œil et a vu que Sara dormait encore. Alors, elle a regardé là et m'a vu assis dans la pièce, et voici qu'elle est arrivée, aussi vite qu'elle le pouvait, puis elle a sauté sur mes genoux, et m'a enlacé de ses deux bras. Et à peu près au même moment, Sara, sa petite sœur, s'est réveillée. Eh bien, elle a regardé, mais Becky l'avait déjà devancée.

⁵ Je compare un peu cela à l'église qui existe depuis longtemps.

⁶ Becky était plutôt mince, elle avait de longues jambes, elle pouvait facilement s'asseoir sur mes genoux, et ses deux pieds touchaient le sol. Elle était bien équilibrée, vous savez.

⁷ Je le dis un peu par rapport à notre frère méthodiste qui est ici; ils sont là depuis longtemps, vous savez, et ils ont un peu grandi.

⁸ Eh bien, Sara était un peu petite. Et je ne sais pas si vos enfants le font ou pas, les miens le font. L'un, quand le plus âgé reçoit quelque chose de nouveau, cela passe ensuite au suivant, puis au suivant. Et—et Sara portait le pyjama de Becky. Et c'était un de ces pyjamas à pattes de lapin qu'ils avaient l'habitude de porter, vous savez, c'était plutôt grand, et ses petits pieds ne pouvaient pas vraiment remplir ces pattes. Elle s'est donc mise à traverser la maison.

⁹ Et Rébecca m'a entouré de ses bras, elle s'est retournée, a regardé Sara, et a dit : "Sara, ma sœur, je veux que tu saches que je suis arrivée ici la première." Elle a dit : "Papa est tout à moi, et il ne reste plus rien pour toi." Eh bien, Sara s'est sentie un peu blessée, vous savez, alors elle a fait la moue.

¹⁰ Et ça me rappelle peut-être un peu les églises qui ont été sur la route depuis longtemps, vous savez. Elles en connaissent tous les tenants et les aboutissants, et elles peuvent s'asseoir et les expliquer par toute la théologie, et la prêcher en grec, et tout. Je compare cela à Rébecca.

¹¹ Alors, Sara a regardé autour d'elle, elle a fait la moue, et elle s'est tournée pour repartir dans la pièce. Je lui ai fait un genre de clin d'œil, je lui ai fait signe de venir comme ça, et je lui ai présenté mon autre jambe. C'est exactement ce qu'elle attendait. Voilà qu'elle est arrivée, et a sauté sur cette jambe. Et elle était . . . ses petites jambes étaient courtes, vous savez, et elle n'arrivait pas à toucher le sol. Elle était un peu vacillante. Alors, je l'ai entourée de mes bras, pour l'empêcher de tomber, et je l'ai serrée contre moi. Elle a appuyé sa tête contre ma poitrine et est restée là un petit moment. Puis elle a regardé vers Rébecca. Elle a dit : "Rébecca, ma sœur," voyez, elle a dit, "je veux aussi te faire comprendre quelque chose. Tu es peut-être arrivée la première, et papa est peut-être tout à toi. Mais je veux que tu saches que moi, je suis toute à papa."

¹² Alors, alors, c'est un peu comme ça. Vous savez, il se peut que je ne connaisse pas tous les tenants et les aboutissants. Mais tant que je suis tout à Lui, c'est tout ce qui compte. Laissons-Le simplement nous prendre et nous utiliser comme bon Lui semble.

¹³ J'apprécie vraiment ce séjour ici, et cette belle communion entre ces braves frères, ces ministres, toute la collaboration des accompagnateurs individuels, et tout ce qui a été fait, le Ramada, et leur belle collaboration. Je regrette simplement que ça ne dure que—que quatre jours. Vous voyez, à peine commencez-vous à connaître les gens, et les gens commencent-ils à vous connaître, que vous devez déjà—déjà les quitter, au moment même où quelque chose pourrait vraiment être fait pour—pour vraiment magnifier Dieu.

¹⁴ Et les choses qui se passent, ce serait peut-être nouveau pour beaucoup d'entre vous, et vous ne les comprendriez pas. On ne

peut pas expliquer cela en seulement un soir ou deux. Alors une fois qu'on est bien installés, bien sûr, on pourrait le faire. Il s'est passé beaucoup de choses.

¹⁵ Vous, les pasteurs, rappelez-vous que dans les prochaines semaines, il y aura des femmes qui viendront vous voir, dans vos églises, et qui vous diront : “Vous savez, j'avais un problème gynécologique. C'est parti.” L'autre dira : “J'avais un problème d'estomac. C'est parti.” Je ne pourrais pas nommer tous les cas. Ça fusait de toute part, la foi s'exprimait partout.

¹⁶ Par exemple, il y a quelques instants, un—un homme est venu ici et—et il a posé sa main sur mon épaule. Et il a dit . . . J'ai regardé cet homme. Je me suis dit : “Il me semble—me semble que je connais cet homme.” Je l'avais déjà vu quelque part.

Et il a dit : “Vous vous souvenez de moi?”

Et : “Je ne crois pas.”

¹⁷ Alors, il a dit : “J'ai assisté à votre série de réunions à Saskatoon, en Saskatchewan, en 1940, vers 1942, ou quelque chose comme ça. Ça fait très longtemps, il y a bien des années de cela.”

¹⁸ Et j'ai dit : “Oui.” Je me disais : “J'ai vu cet homme quelque part, mais je n'arrive pas à me souvenir où c'était.” Donc, nous avons continué, il a continué à parler.

¹⁹ Au bout de quelques instants, il m'est revenu à l'esprit qu'il y a quelques soirs, il y avait une—une dame, je crois qu'elle était plutôt grisonnante, et elle se tenait sur l'estrade.

²⁰ Et si je faisais face à l'est, ce qui est vraiment une tradition chez moi, car j'aime faire face à l'est, parce qu'Il viendra de l'est. Quand je baptise, c'est généralement dans cette direction—là que je baptise les gens. Et on dirait que . . . Toujours à ma droite, parce que chaque fois que cette Lumière vient, c'est du côté droit qu'Elle vient. Alors, j'essaie toujours d'éviter que les gens viennent à moi du côté droit. Et je me tenais, un peu dans cette direction—*ci*, je suppose, comme je me tiens maintenant, selon la disposition des sièges dans ce bâtiment—là.

²¹ Et à ma gauche, j'ai remarqué qu'il y avait près de moi une femme beaucoup plus jeune que la femme qui se tenait devant moi. Elle portait des vêtements roses. Ce qui était différent de ce que portait la femme qui était devant moi. J'ai continué à observer, et j'ai baissé les yeux. Et je . . .

²² Il n'y a pas moyen de l'expliquer. Vous devez simplement le croire. C'est tout.

²³ J'ai abaissé le regard. Il y avait une dame assise *ici* en bas, à ma gauche, et elle était un peu . . . Quelque chose n'allait pas chez elle. J'ai regardé de nouveau, et voici qu'un homme se tenait près d'elle. Je me suis dit : “Il y a quelque chose d'étrange.” Et j'essayais de fixer mon attention sur la femme à qui je parlais.

24 Parce que, voyez-vous, peut-être que si vous voyez quelque chose se produire, voyez, il pourrait arriver que vous disiez à cette femme-*ci* ce que cette femme-*là* avait. Voyez? Donc, vous, c'est très. . . Et Satan se tient là, prêt à saisir chaque occasion qu'il peut. C'est simplement la grâce de Dieu, vous voyez, qu'Il permette que cela se produise.

25 Et puis, je—j'ai regardé. J'ai vu cette femme un peu. . . L'une était beaucoup plus jeune que l'autre. Et l'une des femmes était un peu. . . Elle était bouleversée, troublée mentalement. L'autre femme avait une sorte de maladie très grave. Et alors cet homme. . .

26 Et ce matin, alors que je me tenais ici, je me suis rendu compte que c'était cet homme-là. Et j'ai dit: "N'avez-vous pas une femme qui est—qui est malade, troublée mentalement, opprimée, quelque chose comme ça?"

Il a dit: "Oui."

27 Et j'ai dit: "Est-ce qu'elle était à la réunion, avant-hier soir, et elle s'est assise à ma gauche, vêtue d'une sorte de robe rose ou quelque chose de ce genre?"

Il a dit: "Oui."

28 C'était bien elle. C'est comme ça que j'ai reconnu cet homme. Je crois que je. . . je crois que j'ai noté son nom. Je me fais, je n'ai plus une très bonne mémoire. C'est le pasteur M-a-c-k, il est assis ici quelque part. Et c'était vrai, n'est-ce pas? Et il m'a dit ceci: "Il y a bien des années de cela, ma femme avait assisté à votre réunion, et elle avait été guérie instantanément par un miracle, alors que vous vous adressiez à elle, et que vous lui parliez de ses problèmes. Et elle avait été guérie instantanément, et plusieurs, quelques fois, d'une maladie rare du sang, d'ulcères, et des choses comme ça."

29 Maintenant, vous voyez, ce qui s'est passé, si je peux essayer de vous faire comprendre ce que je veux dire. La dame avait la foi. Voyez? Et pour ce qui est de sa foi, elle croyait, même si elle n'avait probablement pas de carte de prière ni rien. Mais elle croyait, et peut-être davantage que la dame qui se trouvait devant moi.

30 Et là, je crois qu'il a dit que sa femme est venue. Et si je ne me trompe pas, c'est elle qui est assise là, près de cet homme. C'est bien cette femme-là. C'est cette femme-là. Quand je la regarde, c'est—c'est bien cette dame, très bien.

31 Donc, voyez-vous ce qu'il en est de la—la grâce de Dieu, à ce sujet? En fait, cette dame croyait vraiment de tout son cœur. Et comme sa foi était tellement plus grande que celle de la personne qui se tenait ici, ça s'est dirigé vers elle. Bien sûr, là, alors l'homme m'a demandé, il a dit: "Frère Branham, y a-t-il

quelque chose de très grave au sujet de ma femme? Est-ce qu'elle va se rétablir ou quoi?"

J'ai dit : "Monsieur, je n'en sais rien."

³² Vous voyez, c'est vous qui déclenchez la vision. C'est votre propre foi qui fait cela. Voyez? C'est votre foi qui le fait, pas la mienne. C'est vous. Voyez?

³³ Jésus était là, au milieu de ces gens, et cette femme a touché Son vêtement. Il ne savait même pas qui L'avait touché. Il a dit : "Qui M'a touché?" Eh bien, Jésus ne parle pas juste pour parler. Lui, Il ne savait vraiment pas qui avait fait cela. Puis Il a parcouru l'auditoire du regard, jusqu'à ce qu'Il trouve cette femme. Voyez? Alors Il lui a parlé de la foi qu'elle avait.

³⁴ Donc, je—je ne le saurais pas. Et aussi, parfois . . . Vous voyez, je suppose qu'on ne vous a pas expliqué ces choses. Mais là, voyez-vous, ce que vous, ce que vous êtes, ce qui ne va pas chez vous, c'est le Saint-Esprit qui le révèle. Et parfois, j'observe cela, et ça devient sombre, ou comme une ombre. Là, je ne dis rien, parce que c'est peut-être la mort. À ce moment-là, je dis simplement : "Allez, que le Seigneur vous bénisse."

³⁵ Et peut-être, si les gens restent là suffisamment longtemps, qu'ils attendent là, pour voir ce que le Seigneur dit. Et à ce moment-là, c'est ce que Lui dit. Alors, c'est ce qui, que la vision a montré ce qui ne va pas chez vous, ou ce que vous avez fait. Après cela, restez tranquilles et attendez. Je remarque que les gens repartent tout de suite. Voyez? Restez tranquilles. Tenez-vous simplement là, attendez, et voyez ce qu'Il dit, et là vous saurez.

³⁶ Si ça revient, et que je vois une vision de ce que vous serez, — cela montre ce que vous avez été, — si donc je peux voir ce que vous serez, vous remarquerez que c'est toujours AINSI DIT LE SEIGNEUR, et alors—alors notez ça et voyez si ça ne se produit pas à la lettre; ça ne faillira jamais.

³⁷ Si une vision . . . Voici ce en quoi j'ai confiance : Si la vision venait et me disait, ce matin, que Georges Washington allait ressusciter du cimetière présidentiel, qu'il faut que j'aïlle là-bas pour le réveiller, j'inviterais le monde entier à venir voir cela se produire. C'est vrai. Ça ne faillirait pas. Ça ne peut pas faillir. Ça n'a jamais failli, et ça ne faillira jamais, tant que vous n'essayez pas de vous appuyer sur l'impression que vous avez. Et maintenant, bien des fois . . .

³⁸ Je pense que nous sommes tous des pentecôtistes ici, ce matin, n'est-ce pas? Bien des fois, j'ai l'impression que les gens s'emballent, vous voyez, ils ont l'impression que le Seigneur a dit *telle et telle chose*. Et vous la dites, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas. Et ce serait faux de faire de telles déclarations. Voyez? Attendez d'être certain que Dieu a vraiment parlé, et ce sera parfait à tous les coups. Mais si vous avez simplement

l'impression que vous devez le dire, vous pouvez très bien le dire, mais . . . Et quand vous le faites, ça produit une sorte d'imitation charnelle. Et là, en réalité, mon frère, ma sœur, ça n'aide pas Dieu; ça fait obstacle à Dieu. Voyez? Et peut-être que Dieu vous appelle à être un—un témoin ou autre chose. Dans ce cas, restez fidèle à ce que Dieu vous dit de faire. Soyez un véritable témoin.

³⁹ Maintenant, ceci a été une grande série de réunions, c'est l'un des meilleurs groupes de gens de foi, ces ministres ici derrière moi, avec qui j'ai jamais été. Et les gens dans l'auditoire ont été formidables. Je regrette simplement que nous devons terminer si vite, de cette manière. Mais j'espère que je reviendrai un de ces jours, si telle est la volonté du Seigneur.

⁴⁰ Je suppose que l'organisateur, qui est ici, Frère Borders, a été présenté aux gens, et j'aimerais qu'il se lève. Frère Roy Borders a été avec moi dans beaucoup de grandes luttes. Voudrais-tu te lever, Frère Borders. Il est très humble. Frère Borders ne sait pas ceci, mais ça m'a frappé une fois de plus. Je vais le lui dire maintenant. Frère Borders est un homme malade. Il faut que je le rencontre et que j'aïlle—que j'aïlle avec lui, après le service de ce matin. Frère Borders, j'espère que ça ne te surprendra pas. Mais le Seigneur doit toucher Frère Borders, tout de suite. Il a une valve qui se ferme dans son cœur. C'est tout à fait vrai. Je ne lui ai pas du tout parlé avant cet instant où vous me voyez le faire sur l'estrade, mais c'est vrai.

⁴¹ Je vais parler à cette femme, pendant que le Saint-Esprit est sur moi, après quoi je devrai arrêter, vous voyez, parce que ça commence à se mouvoir. Cette dame qui est assise ici en ce moment, et qui regarde par *ici*, dont cet homme s'est enquis. Ce n'est rien de grave. C'est le retour d'âge, simplement la ménopause, ça donne un sentiment d'épuisement, de tristesse, et tout est confus. Vous irez bien. N'ayez pas peur. Voyez? C'est exactement ça. Eh bien, le glorieux Saint-Esprit — dans Sa Présence!

⁴² J'ai ici des choses que j'ai notées là, par rapport à la petite fille dont cet homme vient de parler. Une—une petite fille a subi une opération, à Phoenix, hier, on lui a enlevé un rein, ou autre chose, elle est de l'église de Frère Outlaw, un homme qui est présent partout où je vais. Si c'est dans un rayon de cent à trois cents kilomètres, cet homme assiste à toutes les réunions. L'un des membres de son assemblée est ici ce matin. Et une petite fille a subi une opération à cause d'une tumeur maligne sur un rein. Il n'y a que Dieu qui puisse épargner la vie de cette enfant.

⁴³ Une petite fille sourde dont Frère Jenkins a parlé! Oh, il y en a tellement qui sont malades et qui ont des besoins.

⁴⁴ Et maintenant, juste avant de passer à la prédication, dans le service, j'aimerais que nous priions un instant. Courbons la tête. Et s'il y a d'autres requêtes, levez simplement la main.

⁴⁵ Notre Père Céleste, les glorieuses Écritures Divines, des Paroles inspirées de Dieu, qui ont été mises par écrit, nous enseignent que : “Nous serions assis ensemble dans les lieux Célestes en Jésus-Christ.” Et nous avons ce sentiment-là ce matin, alors que nous voyons un—un groupe de gens en route vers le Ciel, un groupe composé de gens de toutes sortes de dénominations, qui sont assis ensemble. De les regarder et de voir des hommes qui sont plus âgés que moi, et des jeunes hommes qui arrivent sur la scène; exactement comme les feuilles et les fleurs et toute la nature fonctionnent, où ce qui est vieux part, et ce qui est jeune apparaît. Père Céleste, nous Te remercions pour le Saint-Esprit, qui nous donne cette grande assurance qu’un Jour glorieux nous nous reverrons.

⁴⁶ Nous Te remercions pour Sa grande puissance. Il nous secourt dans nos infirmités. Et nous prions pour cette petite fille dont—dont on a enlevé cette tumeur au rein, qui est cancéreuse. Seigneur Dieu, sois miséricordieux envers cette petite fille. Je me dis, et si c’était mon enfant? C’est la chérie de quelqu’un. Je Te prie de la guérir. Que la puissance de Satan soit ôtée d’elle. Puisse cette enfant vivre pour la gloire de Dieu.

⁴⁷ Bénis, je prie, ce matin, la petite fille sourde dont on nous a parlé. Je Te prie de redonner l’ouïe à cette petite fille, la petite Jenkins.

⁴⁸ Je prie, Père Céleste, pour Frère Borders, mon précieux frère, alors que nous voyons Satan essayer de le retirer du champ de travail. Ô Dieu, nous le réclamons dans l’intérêt du Royaume.

⁴⁹ Et nous prions pour toutes ces demandes spéciales. Et pour cette dame qui se tenait là l’autre soir, et dont la foi s’élevait; Tu le lui as maintenant expliqué, Seigneur, et tout ira bien maintenant. Nous Te remercions pour ceci. Nous Te prions de continuer à être avec nous.

⁵⁰ Bénis ces ministres. Bénis tous ceux qui ont aidé: les musiciens, ce petit quatuor qui a chanté, et le quatuor de l’église là-bas, ces braves jeunes hommes, la dame qui nous a chanté des chants spéciaux. Et toutes ces choses, Seigneur, elles sont—elles sont trop nombreuses pour que nous nous en souvenions, mais Toi, Tu les connais toutes.

⁵¹ Pour cette Auberge Ramada, pour ce brave homme qui s’est tenu ici il y a quelques instants, et qui a dit : “Que Dieu vous bénisse.” Ô Dieu, nous prions que cela lui soit imputé, et qu’il puisse, Seigneur, être rempli du Saint-Esprit, et devenir un grand témoin de Jésus-Christ dans le monde, c’est la plus grande chose qui puisse lui arriver, Père.

⁵² Nous Te prions maintenant de bénir Frère Tony et ces braves hommes qui sont ici, même s’ils font partie des laïques de cette église. Cependant, ils essaient, les Hommes d’Affaires, de collaborer pour produire d’autres témoins. Ô Dieu, fais que

leurs efforts — qu'ils soient remplis de l'Esprit et qu'ils aient le discernement, afin de savoir ce qu'il faut faire et comment œuvrer pour le Seigneur Jésus.

⁵³ Bénis le Message de ce matin, Seigneur, alors que je parlerai. Et je Te prie de L'oindre de Tes bénédictions. Et quand nous repartirons, nous pourrions dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : "Notre cœur brûlait en chemin."

⁵⁴ Aussi, Père, s'il y a ici quelqu'un qui n'est pas sauvé, quelqu'un qui ne Te connaît pas, ou qui est juste un membre d'église, puisse la grande puissance du Saint-Esprit lui révéler aujourd'hui qu'il a besoin du salut par le chemin approprié que Dieu a pourvu, le seul chemin, Jésus-Christ, car nous le demandons en Son Nom. Amen.

⁵⁵ Je vous remercie une fois de plus. Il y a une chose que j'ai oublié de mentionner, tout à l'heure. Ils... Frère Tony, alors qu'il se dirigeait vers la voiture hier soir, il a dit... j'ai dit : "Je ne regarde jamais..." Je suis dans le ministère depuis environ trente-trois ans maintenant. J'ai été pasteur du Tabernacle à Jeffersonville, pendant dix-sept ans je n'ai jamais reçu un seul sou en guise de salaire. Et je n'ai jamais ramassé d'offrande de toute ma vie. Je n'en ai jamais ramassé, et je n'ai aucune intention d'en ramasser une un jour. Et hier soir, Frère Tony a dit qu'ils étaient... J'ai dit : "Avez-vous couvert les dépenses?"

⁵⁶ L'entente que nous avons, quand j'ai rencontré ce brave frère, Brock (Et est-ce que je l'ai bien prononcé : *Brock?*), et Frère Gilmore, et quelques autres frères là-bas, l'autre soir, j'ai dit : "Maintenant, ils demandent ce qu'il en est de la situation financière," ai-je dit, "seulement les dépenses, quelles qu'elles soient, ça s'arrête là.

— Eh bien," a-t-il dit, "nous voulons ramasser une offrande pour vous."

⁵⁷ J'ai dit : "Non, non. Ne le faites pas. Je—je reçois—je reçois cent dollars par semaine de mon église, et ça suffit," ai-je dit, "je, c'est tout ce dont j'ai besoin. Je—je n'ai besoin de rien, vous voyez." Je—je pense à l'autre côté, Là-bas, quelque chose Là-bas. Et je sais que—que j'ai essayé de garder mon ministère...

⁵⁸ Tant de gens sont venus là, et même l'organisateur, ils ont dit : "Frère Branham, ça devrait être sous les feux des projecteurs."

⁵⁹ Et la présidente de la distillerie Four Rose Whiskey est venue à notre église, il y a quelque temps, et elle a emmené sa fille. Et elle a dit, oh, la jeune fille voulait être guérie. Et elle a dit qu'elle avait entendu parler de ces choses, et qu'elle allait subir une opération. Et alors, on a dit... Oh, elle voulait venir ici. Elle ne voulait pas être opérée.

⁶⁰ Eh bien, elle est entrée en vitesse pendant que je prêchais, elle voulait qu'on prie pour elle sur-le-champ, il fallait que ce soit fait

sur-le-champ. Eh bien, elle ne pouvait pas rester. Sa mère était à ses trousses. Alors, sa mère est entrée par l'arrière de la salle et s'est assise avec cet air arrogant. Alors, nous sommes allés là, nous avons prié pour la jeune fille, puis nous sommes revenus.

⁶¹ Eh bien, quelques jours plus tard, le médecin avait dit, il a dit : "Voyons. C'est un tas d'absurdités." Il a dit . . .

⁶² Mais elle a dit : "Non, je me sens bien. Je n'ai pas d'appendicite. Je vais très bien."

⁶³ Et donc, ils ont continué comme ça pendant quatre ou cinq jours. Après quelque temps . . . Vous voyez, comme je l'ai expliqué, après environ soixante-douze heures, ce symptôme réapparaît si vous avez vraiment été guéri. Voyez? La guérison, je ne parle pas de miracles. Et les symptômes ont réapparu, parce que l'appendice s'est mis à enfler. Et le médecin a dit : "Là, vous voyez? Maintenant, vous feriez mieux d'aller chercher de nouveau ce prédicateur exalté."

⁶⁴ Et donc, il refusait de pratiquer l'opération. Mais, bien sûr, puisqu'il y avait environ mille cinq cents dollars en jeu, il—il—il était disposé à le faire. Il avait dit qu'il ne le ferait pas, mais il l'a fait. Il s'est trouvé qu'un de mes amis faisait partie de l'équipe médicale, et quand ils ont enlevé, ouvert le corps de la jeune fille, pour enlever l'appendice, il n'y avait rien qui clochait. Voyez? Ils l'avaient opérée pour rien. Ils n'ont simplement pas retiré l'appendice, parce qu'il n'avait pas d'infection du tout. Et ce médecin de mes amis, qui faisait partie de cette équipe médicale qui avait assisté à l'opération, est venu et il m'en a parlé.

⁶⁵ Là, vous voyez ce qu'il en était. Elle était tout agitée, et elle ne savait pas comment s'accrocher à cette foi. Voyez? Et là, nous n'avons pas l'occasion d'expliquer ces choses. Alors, ça a fait que le . . . Mon ami médecin a parlé à la mère, et lui a dit : "On n'a pas retiré l'appendice." Ils ont dit : "Elle avait besoin de cet appendice, et il n'était pas infecté. Ça n'avait rien du tout, c'était tout à fait normal, rose, oh, comme il se doit."

⁶⁶ Et la mère est devenue une croyante. Alors elle m'a dit : "Ce qu'il faut faire, c'est que votre ministère cesse de rester dans un coin, que seul un groupe de—de gens ordinaires fréquente. On devrait en faire la publicité d'un bout à l'autre du pays, et l'afficher sur des panneaux publicitaires." Eh bien, c'est exactement ce que le diable veut. C'est vrai. Voyez? Mais non, je ne veux pas qu'il en soit ainsi.

⁶⁷ Je—je veux que ce soit tel que je puisse aller n'importe où, faire . . . Là où le Seigneur m'appelle, c'est là que je veux aller. Simplement là où Il — garder cela modeste, et laisser le Seigneur nous diriger vers l'endroit où Il désire nous diriger.

⁶⁸ Ainsi donc, vous autres, si on . . . vous pour qui on a prié, si vous . . . Après environ soixante-douze heures, la corruption s'installe. Ça, nous le savons. La mortification commence après

soixante-douze heures. Si quelque chose réapparaît . . . Si vous croyez vraiment cela, de tout votre cœur, rien ne va arrêter ce processus. Continuez à croire quoi qu'il arrive. Ne lâchez pas prise. Tout rentrera dans l'ordre. Ne . . .

⁶⁹ Mais vous ne pouvez pas faire semblant, là. Vous devez vraiment être convaincu que c'est réglé. Voyez? Il y a toute une différence entre l'espérance et la foi. L'espérance se contente d'espérer quelque chose. La foi est convaincue que c'est réglé. Voilà donc la différence.

⁷⁰ Bon, ce matin, je ne veux pas vous retenir. Il est déjà dix heures, et, voyez, environ dix heures six, d'après cette montre que Billy m'a donnée.

⁷¹ Et maintenant, je veux lire un verset du livre d'Ésaïe, au chapitre 1, et faire juste quelques commentaires. Et j'ai noté ici quelques passages de l'Écriture auxquels je pourrais me référer. Je vais vous retenir juste une trentaine de minutes, puis nous serons prêts à partir, si le Seigneur le veut. Ésaïe, chapitre 1, verset 18.

Venez et plaidons! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; si . . . rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme la laine.

⁷² Maintenant, que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole. Et je veux parler du sujet : *Conférences*. Tenir une conférence!

⁷³ Ô Seigneur, bénis la Parole maintenant, et puissent les semences tomber dans nos cœurs, là où nous en avons besoin. Et, ô Seigneur, que le mien soit ouvert, de même que celui de chacun ici, afin que nous comprenions l'heure où nous vivons et ce que nous devrions faire. C'est au Nom de Jésus que nous le demandons. Amen.

⁷⁴ À propos des conférences, nous—nous en entendons tellement parler de nos jours. On tient des conférences sur tout. Et, franchement, c'est à cela que nous assistons ici ce matin, une conférence. On en entend tellement parler, et on en tient dans beaucoup d'endroits différents, il y a tant de choses qui sont accomplies par le biais des conférences. Je pense que c'est quelque chose que nous devrions faire, tenir une conférence. Et d'habitude, c'est en cas d'urgence qu'on en tient. D'habitude, quand il y a une—une urgence, alors on tient une conférence. On convoque rapidement une conférence. Et c'est dans ce sens-là que nous l'envisageons.

⁷⁵ Bon, ici, beaucoup d'entre vous se souviennent de . . . par exemple, la conférence qui s'est tenue sur la crise mondiale, quand l'Allemagne était en guerre contre le reste du monde, alors que le président Roosevelt était président des États-Unis. Et—et il y a eu les quatre autres grands, comme on les appelle. Ils ont

tenu ce qu'on a appelé la "Conférence du Conseil des Quatre", et Churchill, et ils se sont réunis, et il leur a fallu tenir ce qu'ils ont appelé la Conférence du Conseil des Quatre du monde libre, parce qu'il leur fallait se réunir, mettre en commun leurs idées et adopter une stratégie quelque part, étant donné que l'ennemi gagnait du terrain, et qu'il—qu'il fallait l'arrêter.

⁷⁶ Ainsi donc, ils—ils devaient se réunir, afin de pouvoir . . . avec les plus sages des groupes. Et là, ils s'échangeaient leurs idées les uns les autres, puis ils les mettaient en commun, pour voir ce qu'ils en tireraient. Ça, c'était la Conférence du Conseil des Quatre. Et il leur fallait organiser la riposte, déterminer où positionner leurs armées, dont certaines comme la cinquième armée, la quatrième armée, la dixième armée, et ainsi de suite, et voir comment ils pouvaient travailler ensemble, et identifier les forteresses de l'ennemi.

⁷⁷ Et si vous remarquez, on essaie toujours de frapper cette colonne vertébrale. C'est le point vital. C'est toujours : frapper l'ennemi ! Si vous voulez le tuer, vous devez le frapper à un point vital. Sinon, vous ne le tuerez pas. Ainsi donc, il n'y a qu'une seule chose à faire.

⁷⁸ C'est comme organiser une réunion. Si nous pouvions prendre le—le Royaume de Dieu, comme les hommes l'ont dit bien des fois, dans le ministère, un peu comme ce qu'a déclaré cette femme, qui a dit : "Si vous réunissiez les gens importants, les grands intellectuels, et que vous les rassembliez, et ensuite vous frappez les choses à partir de là." Mais, voyez-vous, vous frappez la mauvaise cible. Voyez ?

⁷⁹ Si je peux rassembler des ministres, si je peux rassembler un groupe d'hommes sauvés par Dieu, et les amener à voir la puissance qui est en Jésus-Christ, que—qu'Il vit réellement dans notre cœur, et qu'Il peut connaître les pensées de l'esprit, prédire les choses, les annoncer d'avance, et—et faire en sorte que ce soit parfait, alors ces ministres seront inspirés, et ils transmettront cela à leurs fidèles. Vous voyez ce que je veux dire ? C'est là qu'il faut frapper, là où se trouvent les armes en ce moment.

⁸⁰ Et au sein du Conseil des Quatre, il y a eu cette grande conférence. Ensuite, il y a eu une autre conférence qu'on a appelée la conférence de Genève. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous se souviennent de l'époque où la—la conférence de Genève devait se tenir. Puis il y en a eu une autre qu'on a appelée la conférence de Paris, lorsqu'ils se sont rencontrés à Paris. On en a constamment, tout le temps, il y a conférence après conférence après conférence, et on se réunit, parce que le besoin est grand pour la vie nationale. Les—les cerveaux du monde semblent tellement embrouillés qu'on ne sait pas où, quoi faire. Et le monde entier est mort de peur en ce moment.

⁸¹ Ça me rappelle un petit garçon qui rentre chez lui par une nuit sombre, et qui traverse le cimetière en sifflotant. Il siffle aussi fort qu'il le peut, parce qu'il ne fait que se leurrer lui-même. Il—il—il ne veut pas admettre qu'il a peur, mais il siffle pour essayer de se détendre. Mais au fond, il a peur : "Derrière chaque pierre tombale, il y a un lutin." Ou, voyez-vous, il a peur, et il siffle juste pour se tranquilliser un peu.

⁸² Et c'est pour ça qu'aujourd'hui, nous entendons tellement de balivernes à la radio et à la télévision, des hommes comme, des hommes qui ont du talent, des chanteurs comme Ernie Ford et Elvis Presley, ces jeunes hommes qui vendent leur droit d'aïnesse pour un plat de lentilles. Ils vont là, et tout ce qu'ils ont à faire, c'est d'être un blagueur, ou faire des boutades, ou—ou quelque chose comme ça, pour faire rire le public américain. Alors qu'ils savent qu'ils essaient simplement de les tranquilliser; et vous savez qu'au-delà de tout cela, nous savons que le jugement est proche. C'est vrai. Autant regarder les choses en face. Nous sommes au bout du chemin, frères. Toutes les plaisanteries d'Ernie Ford, le rock-and-roll d'Elvis Presley, et toutes ces choses, c'est un autre festin de Nebucadnetsar. Ça ne servira absolument à rien. Le jugement va frapper.

⁸³ Cette nation est arrivée au même point que Sodome et Gomorrhe. Et si Dieu qui est juste laissait ce pays s'en tirer avec ce qu'il fait maintenant, en tant que Dieu juste, Il aurait l'obligation morale de ressusciter Sodome et Gomorrhe et de s'excuser de les avoir brûlées, c'est vrai, si nous nous en tirons sans jugement. Mais, souvenez-vous, ça s'en vient pour nous.

⁸⁴ Fuyez vers le Rocher aussi vite que vous le pouvez. Ne remettez pas cela à plus tard. Ne prêtez pas attention à toutes ces choses : adhérer à l'église et aux credos, et ainsi de suite. Faites comme ces frères méthodistes ci : fuyez vers le Rocher jusqu'à ce que quelque chose fasse écho, que vous voyiez le reflet de Christ. Il se peut que cela vous fouette un peu. Aux temps anciens, dans la Bible, quand ils, les . . .

⁸⁵ De nos jours, ici, dans cet État aurifère de l'Arizona, autrefois . . . Ils ont maintenant de hauts fourneaux pour faire fondre le fer et la pyrite, ce qu'on appelle l'or des fous, afin de les détacher de l'or véritable, grâce aux hauts fourneaux.

⁸⁶ Autrefois, le seul moyen qu'ils avaient de le séparer, c'était de le battre, on battait l'or avec un marteau, comme le font les Indiens. Et le seul moyen pour le batteur de savoir que l'or était prêt, c'était quand il l'avait débarrassé de toutes les impuretés à force de le battre. Il le battait, puis le retournait, et le battait encore et encore, jusqu'à ce qu'il en ait fait sortir toutes les impuretés. Lorsqu'il voyait sa propre image se refléter dans le—l'or, il savait à ce moment-là que toute la saleté, le fer et les matières étrangères étaient sortis de l'or.

⁸⁷ Et c'est ce que Dieu essaie de faire avec Son église, c'est de la battre jusqu'à ce que tous les credos, les absurdités, et toute la mondanité en soient expulsés, de sorte qu'elle reflète la Vie de Jésus-Christ. Souvenez-vous, l'église! Je viens tout juste de terminer une grande série de réunions chez moi, où les six Sceaux, et ce sixième Sceau...ou, les sept Sceaux. Et le sixième traitait de la purification de l'église. L'église, bien sûr, passera par la période de la Tribulation pour sa purification. Mais l'Épouse sera enlevée; il y a une différence entre l'Épouse et l'église.

⁸⁸ J'espère que je n'entre pas dans les choses doctrinales, là. Si je dis quelque chose que vous ne croyez pas, eh bien, faites comme moi quand je mange de la tarte aux cerises. Je—j'aime la tarte aux cerises. Mais quand je tombe sur un noyau, je ne jette jamais la tarte, je ne jette que le noyau. Donc, faites la même chose. Quand on mange du poulet, et qu'on arrive sur l'os, on ne jette pas le poulet, on ne jette que l'os. Si je dis quelque chose que vous ne croyez pas, jetez simplement l'os, voyez-vous.

⁸⁹ Bon, mais il y a des urgences, des crises sont en cours, et on demande constamment au président d'assister à la finale, aux conférences, et ils doivent se rencontrer pour *ceci* ou *cela*. Et Cuba provoque une crise, alors il leur faut convoquer une conférence. Puis quelque chose d'autre éclate, il leur faut convoquer une conférence. Presque tout ce dont on entend parler, ce sont des conférences.

Qu'est-ce qu'ils font dans une conférence? Comment l'organise-t-on?

⁹⁰ Tout d'abord, on se concerte et on choisit un lieu précis. À Genève, j'ai visité cet endroit. C'est un—un site grandiose, une ville magnifique. Et d'habitude, on essaie de choisir un site qui inspire pour s'y rencontrer, alors on sélectionne ce lieu de rencontre, puis on fait venir tous les grands hommes dans ce lieu. Et on fait... Je n'ai pas noté cela ici. Comment appelle-t-on cet endroit où nous sommes allés en Suisse, Billy? Là où ils... C'était à Genève, n'est-ce pas? Et je pense que c'était une belle contrée. Je n'ai pas noté le—le nom de cette conférence, mais je me souviens que j'y suis allé. Ils se réunissent dans ces endroits, puis ils sélectionnent les meilleurs qu'ils peuvent, et travaillent là-dessus.

⁹¹ Bon, ça, c'est le monde. Et tout ce qui est mauvais, tout ce qu'il y a de mauvais dans le monde, c'est un type de ce qui est bien.

⁹² Eh bien, le péché lui-même n'est que la justice pervertie. Or, il n'y a qu'un seul Créateur, et c'est Dieu. Et Satan n'est pas un créateur. Il n'est qu'un pervertisseur de la création originelle. Un mensonge, c'est la Vérité déformée. L'adultère, c'est l'acte juste qui est mal utilisé. Tout est toujours une perversion de ce qui

est bien. Satan peut pervertir, mais il ne peut pas créer. Voyez? Et—et souvenons-nous que le mal, un mensonge, ou tout ce qui est péché, c'est la justice pervertie. Nous voyons donc que Satan utilise toujours un type, pour ce qu'il va faire, de ce que Dieu a fait.

⁹³ Par exemple, comme bon nombre de gens qui voient les réunions, ils disent: "C'est de la télépathie. Ou, c'est. . . Cet homme s'appelle, il s'appelait comment? Simon le magicien, et—et des choses de ce genre." Voyez? Pourquoi? Quand vous voyez agir un spirite ou un démon, ce n'est qu'une perversion de la vraie chose, de la chose authentique que Dieu possède. C'est vrai. Le voyez-vous?

⁹⁴ Et les hommes devraient être, devraient avoir suffisamment de connaissance, être assez spirituels, pour pouvoir discerner le vrai du faux. Avez-vous déjà entendu parler d'un spirite qui chasse les démons, et—et qui guérit les malades, et qui prêche l'Évangile? "Et c'est à leurs fruits qu'on les reconnaît." Voyez? Ils ont un petit kiosque quelque part dans un coin, ils lisent les lignes de votre main, devinent quatre ou cinq choses, et une douzaine de choses sont fausses. Et voilà, c'est ça, vous voyez. C'est juste une perversion, ils essaient de détourner l'esprit des gens qui sont mal en point du vrai et de l'authentique Saint-Esprit, là où nous pouvons nous asseoir ensemble dans les lieux Célestes, et Christ nous révèle ce que nous devrions faire.

⁹⁵ C'est ainsi que devraient être les églises. Les gens qui parlent en langues. . . Je—je veux simplement dire ceci, parce que je suis votre père, pour ainsi dire. Je vais jouer ce rôle ce matin. Voyez? Nous avons quelque chose de glorieux. Mais c'est—c'est. . . je crois qu'on ne représente pas cela comme il faut. Voyez? Et cela se vendra tout seul si c'est parfaitement bien représenté. En fait, je pense qu'il y a beaucoup de méthodistes, de baptistes et de presbytériens qui aimeraient avoir Ceci. Mais c'est la façon dont nous Le leur présentons. Voyez?

⁹⁶ Eh bien, si vous voyez quelqu'un qui construit une maison, et qui y plante des clous avec le marteau qu'il a à la main. Vous allez le voir. Vous avez une machine dans laquelle vous pouvez mettre un demi-tonneau de clous: "Rrrrt." Planter des clous comme ça, deux fois plus vite, et faire un meilleur travail. Si vous allez le voir et que vous vous mettez à dire: "Ah, que faites-vous? C'est dépassé, ça. Ce n'est pas comme ça qu'on fait. Vous vous y prenez mal. Voilà, j'ai une machine qui peut le faire." Vous venez tout juste de gâcher votre vente. Vous, les hommes d'affaires, vous le savez. Vous avez gâché votre vente. La chose à faire, c'est d'aller vanter son travail, lui dire combien—combien il est bon en construction, et ensuite lui présenter le produit. Si c'est un bon produit, il se vendra tout seul. Vous, les vendeurs, vous le savez.

⁹⁷ Et vous savez qu'il n'y a rien de mieux que le baptême du Saint-Esprit. Il n'y a rien de mieux qui ait été donné à l'homme, qui vient du Ciel, si ce n'est le Saint-Esprit. Mais, voyez-vous, nous—nous essayons de terrasser l'autre homme. Essayons donc de le relever un peu, et de l'entourer de nos bras, et de lui faire savoir que la couverture s'étend sur toute la largeur du lit. Voyez? Tenons ce genre de conférence là, voyez-vous. Donnons-lui aussi un peu d'espace, puisqu'après tout, il—il a lutté.

⁹⁸ Bon, mais, voyez-vous, bien des fois, dans nos églises, nous permettons aux gens de se lever, même si la prédication est en cours, de parler en langues, de faire un appel à l'autel, quelqu'un parle en langues, et quelqu'un en donne l'interprétation. En fait, l'un d'eux, je crois. . . je crois que la personne parle vraiment en langues, mais je crois que l'autre prophétise plus ou moins, parce que l'un parle en langues, pendant peut-être cinq minutes, et l'autre donne quatre mots en guise d'interprétation. Voyez? Il faut que ce soit dans le même ton, que les voix montent et descendent de la même manière.

⁹⁹ Et là encore, s'ils le disent, et que cela ne s'accomplit pas, alors débarrassez-vous de ce mauvais esprit. Vous ne voulez pas de ça. Dans mon tabernacle, quand quelqu'un parle comme ça, il a intérêt à ce que cela arrive. On met cela par écrit. Si ce qu'ils disent ne s'accomplit pas, on chasse d'eux ce mauvais esprit. Il faut que ce soit exact, pas une redite. Jésus a dit: "N'usez pas de vaines redites, comme les païens." Il faut que ce soit quelque chose qui s'adresse directement à quelqu'un, ou pour aider l'église, ou pour aider la cause. On note cela. Et si ce n'est pas. . . Les gens qui parlent en langues, et ceux qui ont ces grands dons pour aider le corps de Christ, ils se rencontrent des heures avant même que nous arrivions là-bas, et le Saint-Esprit agit à travers eux. Ensuite, on dépose cela sur la chaire, et nous annonçons ce qu'ils ont dit ici. Et si les choses n'arrivent pas exactement comme il a été dit qu'elles arriveraient, alors ils ne peuvent plus le faire tant que ce mauvais esprit n'est pas sorti d'eux.

Vous dites: "Eh bien, Frère Branham, ça. . ."

¹⁰⁰ Eh bien, regardez. Je dois me tenir ici. Je n'aurais pas peur, parce que c'est Dieu. Il faut que ce soit vrai, à tous les coups, ici. Et il faut que ce soit vrai, à tous les coups, là-bas. Et là, quand les gens voient ces choses s'accomplir, alors ils croient.

¹⁰¹ Ce dont l'église pentecôtiste a besoin, ce matin, c'est d'une bonne conférence. C'est tout à fait vrai. Toutes les dénominations, les—les unitaires, les binitaires, les trinitaires, les quaternaires, et nous tous, et l'église de Dieu, les Assemblées de Dieu, nous tous, nous nous rassemblons et discutons de ces choses, c'est vrai, et nous faisons avancer l'église.

102 Tant que Satan peut continuer à vous amener à tirer les uns sur les autres, il va s'asseoir et dit : "Frère, je n'ai même pas besoin de me battre."

103 Mais si nous pouvions simplement nous réunir, et regarder à Dieu, en tant que frères, puis avancer étant armés, et unis. On n'a pas besoin de changer, et l'un va à une certaine église. Faites comme—comme bon vous semble. De toute façon, ces petites distinctions que vous faites ne changent rien du tout. Dieu a donné à chacun de vous le Saint-Esprit. Alors, la Bible dit : "Dieu donne le Saint-Esprit à ceux qui Lui obéissent." Alors c'est certain que quelqu'un a obéi à Dieu.

104 Mais ce qu'il y a, c'est que tant que Satan peut maintenir de petites divergences, c'est ce qui fait que l'église est aussi perturbée aujourd'hui. Mettons de côté ces choses-là et rassemblons-nous.

105 Souvenez-vous, l'autre frère est tout autant en Christ que nous le sommes. Aucun homme n'est grand, ni petit, ni supérieur. Nous sommes des enfants. Nous sommes un en Christ. Et nos petites divergences ne changent rien. Que Becky veuille une robe bleue, et Sara une robe rouge, toutes les deux auront une robe. Ça—ça . . . Vous voyez ce que je veux dire? Elles ne doivent donc pas se disputer à ce sujet. Alors, je pense que c'est vraiment ce que nous—nous devrions faire.

106 Bon, nous parlons des conférences mondiales, lors de crises mondiales. Vous savez, Dieu a aussi tenu des conférences. Nous sommes à la conférence de Paris, de Genève, du Conseil des Quatre, et à bien d'autres conférences. Réfléchissons maintenant à quelques-unes des conférences que Dieu a tenues, dont ces autres étaient des types de celles que Dieu avait tenues.

107 Je—je crois que la première conférence, à laquelle je peux penser, d'après l'Écriture, là, je vais l'appeler la conférence de l'Éden de Dieu. "Dieu a fait l'homme à Son image, Il l'a créé à l'image de Dieu, Il les a créés mâle et femelle." Ils étaient Ses enfants bien-aimés. Et il leur a été donné le libre arbitre.

108 Le vieil incrédule a dit bien des fois : "Pourquoi un Dieu juste ferait-Il une chose pareille, et causer toutes les souffrances qu'il y a eu tout au long des âges?"

109 Dieu n'a pas fait cela. C'est l'homme qui l'a fait lui-même. Dieu ne voulait pas qu'il le fasse.

110 "Eh bien, alors, si Dieu était omnipotent, pourquoi a-t-Il même permis que cela arrive? Pourquoi n'a-t-Il pas créé l'homme un homme parfait?"

111 C'est parce qu'au commencement, il n'existait rien d'autre que Dieu. Et en Dieu se trouvaient des attributs, il y avait Son attribut d'être un Sauveur. Nous savons que c'est vrai. Il est un Sauveur, et cela était en Lui. Or, il n'y avait rien de perdu, qui

puisse être sauvé. En Lui se trouvaient les attributs d'être un Père, mais Il n'y avait rien envers lequel Il pouvait agir comme Père. En Lui se trouvaient les attributs d'être un guérisseur. Il n'y avait rien de perdu, rien de malade. Donc, la seule chose qu'Il pouvait faire, c'était de former l'homme et de lui donner le libre arbitre, sachant qu'il ferait ces choses. Ce n'est pas Dieu Lui-même qui l'a fait. C'est l'homme lui-même qui l'a fait.

112 Et vous êtes dans la même situation ce matin. Vous pouvez accepter la Vie ou rejeter la Vie. Mais c'est comme ça que Dieu a fait l'homme, pour qu'il. . . Il savait qu'il le ferait, quoiqu'Il ne voulait pas qu'il le fasse, mais Il savait qu'il le ferait, pour que cela puisse manifester Ses attributs. Donc, il n'y a rien qui arrive par hasard. Tout s'aligne parfaitement sur le tic-tac de la grande horloge de Dieu. Voyez? Et ceci ne fait que manifester Ses attributs, pour choisir Ses enfants qui L'aiment vraiment et qui croient en Lui. Et tous les hommes ont le même droit.

113 Dieu, qui est infini, savait dès le commencement ce qui serait et ce qui ne serait pas. Ainsi donc, Il ne voulait pas qu'aucun. . . Mais vu qu'Il est infini, Il le savait forcément. Et donc, Il pouvait dire qu'Il aurait une Église sans tache ni ride, parce qu'Il savait qu'Il l'aurait. Il est Dieu.

114 Alors, cet endroit charmant dans le jardin d'Éden, oh, où les hommes et les femmes vivaient ensemble. Dieu est un grand entrepreneur.

115 Eh bien, on en a beaucoup ici à Tucson, qui est en pleine construction. Quand je suis venu ici, il y a quelques années, ce n'était qu'une toute petite ville. Et maintenant, là-bas où j'habite — eh bien, les coyotes et les Papagos passaient par là quand j'étais ici, il y a quelques années. Et maintenant, il y a. . . Eh bien, ce sont de grands projets, et des maisons, et les constructions se poursuivent, se poursuivent, se poursuivent, se poursuivent. Eh bien, qu'est-ce qui se passe? Vous voyez, les entrepreneurs entrent et achètent un terrain, et le subdivisent, et ils construisent des maisons.

116 Or, c'est Dieu qui a fait ça. Voyez? Il—Il a disposé toute la matière pour fabriquer nos corps, pendant que ce monde était en train de se former. Or, nous sommes composés de seize éléments, c'est-à-dire de potasse, de calcium, de pétrole, de lumière cosmique, et ainsi de suite. Et tout cela s'amalgame pour former l'homme. Mais ça, c'était ici avant qu'il y ait un homme sur la terre. Voyez? Dieu a fait nos corps et a disposé la matière ici, avant qu'il y ait une terre.

117 Maintenant, vous êtes amené là-dedans et vous venez ici par Dieu. Et maintenant, vous avez l'occasion de vivre Éternellement, si c'est ce que vous choisissez. C'est exactement ce qu'Adam et Ève avaient. Chaque. . . Dieu ne peut pas changer. Il doit rester le même, donner à chaque homme la même possibilité.

¹¹⁸ Maintenant, nous voyons que Dieu, ça Lui a plu quand Il a fait l'homme. Il a regardé Sa—Sa fille et Son fils, et combien Il était content d'eux. Et puis, nous voyons qu'aussitôt qu'Adam et Ève ont péché, et que le message a été présenté à Dieu, notre Père : "Ton enfant est déchu de la grâce. Il s'est éloigné de Toi." Oh, comme cela a dû bouleverser Son cœur!

¹¹⁹ Et maintenant, remarquez la nature. Quand Adam s'est rendu compte qu'il était perdu, quand il a su qu'il avait mal agi et qu'il lui a été démontré qu'il était dans l'erreur, au lieu d'appeler : "Ô Père, viens à moi, je suis perdu, j'ai mal agi, j'ai été séduit; viens à moi", il s'est caché.

¹²⁰ Et c'était Dieu qui parcourait le jardin en criant : "Adam, où es-tu?"

¹²¹ N'est-ce pas la même chose aujourd'hui? Vous pouvez montrer à l'homme, par la Parole de Dieu, qu'il a failli. C'est exact. Adam savait qu'il avait failli. Il avait manqué envers la Parole de Dieu.

¹²² Et souvenez-vous, il ne faut pas grand-chose. Vous savez ce qui a causé toute cette maladie, et tous ces ennuis, et la mort, et le chagrin, pendant six mille ans? C'est parce qu'une seule femme a manqué de croire une toute petite sphère, petite phase de la Parole de Dieu, juste un petit iota. Elle a cru presque tout Cela, Satan lui a dit la vérité sur presque tout Cela. "Tu feras ces choses, et ceci." Puis il a dit : "Certainement que tu ne mourras pas."

¹²³ Mais le simple fait d'être incrédule à l'égard d'un seul petit iota a causé tous ces ennuis. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Pensez-vous que le fait d'être incrédule à l'égard d'un seul iota vous ramènera, après que cela a causé tout ceci? ["Non."] Non monsieur.

¹²⁴ Nous devons venir à la Parole. C'est la seule. . . et Ça, c'est Dieu. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu."

¹²⁵ Et, vous voyez, quand Dieu a fait l'homme, quand Il a commencé à couvrir la terre, là sont apparues, comme des fleurs de Pâques, l'herbe est apparue, les espèces sont apparues, supérieures et supérieures. Le glorieux Saint-Esprit, qui couve! Ou, *couver*, ça veut dire "materner, roucouler". "Cou, cou." Les fleurs sont apparues. Le Père a dit : "C'est merveilleux. Continuez comme ça." Et Il a couvé. Et au bout d'un moment, les oiseaux sont apparus. Ensuite, les animaux sont apparus. Il faisait des choses toujours plus évoluées, plus évoluées, plus évoluées, plus évoluées.

¹²⁶ Et, finalement, la terre a reflété le reflet de Celui qui couvait : Dieu. Et il était à l'image de Dieu. Jamais rien n'a été supérieur à un homme, même nos sœurs bien-aimées, une femme. Elle ne fait pas partie de la création originelle. Elle est un produit dérivé

de l'homme, une partie de lui; et ils sont un, en Christ. Oh, quelle grande leçon nous avons ici même devant nous en ce moment, sur laquelle nous pourrions passer des heures, pour y mettre de la lumière! Remarquez.

¹²⁷ Maintenant, nous voyons qu'à ce moment-là, quand cet homme a reflété Dieu, alors Dieu est descendu dans Son propre reflet, sous la forme de l'Homme, Jésus-Christ. Et Dieu était en Christ. Le Dieu, en Christ, qui Se reflète sur la terre, ce qu'Il était : un Sauveur, un Dieu, un Guérisseur. Dieu, qui manifeste Ses vrais attributs à travers un Homme, qui était Son reflet. Et Dieu, pour obtenir ceci, Il ne pouvait pas venir par le sexe, ce qui a fait démarrer les choses, mais Il l'a produit par une naissance virginale.

¹²⁸ Ne pouvez-vous pas voir ce qu'était ce premier péché? Beaucoup ne seront pas d'accord avec ça, et vous criez au sujet de "la semence du serpent", mais voilà, c'est ça. Voyez?

¹²⁹ Maintenant, le reflet, Dieu qui Se reflète en Christ. Mais alors, quand cet homme a été perdu . . .

¹³⁰ Aujourd'hui, quand on montre à l'homme, par la Parole, qu'il ne devrait pas faire ces choses, parfois il est fidèle à une église.

¹³¹ S'il y a quelques-uns de mes amis catholiques ici ce matin, pardonnez-moi cela un instant. Tous les miens sont aussi catholiques, vous savez, catholiques romains.

¹³² Maintenant remarquez. Quand ce prêtre est venu me voir, à propos de beaucoup de grandes guérisons, il a dit : "Vous êtes d'origine catholique. Pourquoi n'êtes-vous pas catholique?"

J'ai dit : "Je suis catholique."

Et il a dit : "Oh, je ne peux pas croire ça."

¹³³ J'ai dit : "Votre église n'enseigne-t-elle pas que cette Bible, que Jésus-Christ a établi la première église catholique, et que ces apôtres étaient catholiques?"

— Oui."

J'ai dit : "Alors, je crois exactement ce qu'ils ont écrit."

¹³⁴ Il a dit : "Mais, Monsieur Branham," a-t-il dit, "l'église change continuellement. Il a donné à Pierre l'autorité de—d'avoir les clés, et il peut lier, et la succession apostolique des papes, et ainsi de suite."

¹³⁵ J'ai dit : "J'ai tous vos écrits, ou la plupart, là-dedans, *Les réalités de notre foi*, et ainsi de suite. Mais," j'ai dit, "regardez. Si ces hommes qui ont écrit cette Bible ont marché côte à côte avec Jésus — disons qu'ils étaient catholiques — et qu'ils ont écrit cette Bible, ne pensez-vous pas qu'ils en sauraient plus long sur la volonté de Dieu, et les commandements de Dieu, que ce que ce groupe de gens modernes ferait aujourd'hui?" Et j'ai dit : "Remarquez, si c'est l'Église, alors, quand ils ont obéi à ce que

Dieu a dit à l'origine, — et c'est la Parole de Dieu, — regardez les miracles et les signes, et ainsi de suite, qu'ils ont opérés. Et vous n'en avez pas du tout aujourd'hui. C'est une preuve que Dieu n'est pas avec vous."

Il a dit: "Monsieur Branham, nous ne sommes pas censés nous disputer."

¹³⁶ J'ai dit: "Monsieur, je ne me disputerais avec personne. Je vous demande simplement quelque chose." Ensuite, j'ai parlé du concile de Nicée, et ainsi de suite.

¹³⁷ Il a dit: "Nous ne devons pas nous disputer." Il a dit: "Vous essayez de parler d'une Bible, d'une Parole." Il a dit: "Dieu est dans Son église. Ça, c'est ce que l'église *était*. Ceci, c'est ce qu'elle est aujourd'hui. Nous sommes censés écouter l'église aujourd'hui."

J'ai dit: "Dieu est dans Sa Parole."

Il a dit: "Dieu est dans Son église."

¹³⁸ J'ai dit: "Il est dans Sa Parole. Et si la Parole n'est pas dans l'église, alors Dieu n'est pas dans l'église, parce que la Parole est Dieu." Et j'ai dit: "D'ailleurs, croyez-vous à l'Apocalypse?" Ce qui signifie: "Révélations." C'est le grec. "Croyez-vous que l'Apocalypse est inspirée?"

Il a dit: "Certainement."

¹³⁹ J'ai dit: "Alors, Jésus-Christ Lui-même a dit, dans l'Apocalypse, que: 'Quiconque retranchera une seule Parole de Ceci, ou Y ajoutera une seule parole, sa part sera retranchée du Livre de Vie.' Alors, comment pouvez-vous dire que vous avez l'autorité de retrancher, d'ajouter, ou de faire ce que vous voulez, alors que le fondateur de l'Église chrétienne, Jésus-Christ, vous l'a interdit? Vous ne pouvez pas le faire." Voyez?

¹⁴⁰ Oh, l'heure, le temps prodigieux dans lequel nous vivons! Et quand on dit aux hommes leur erreur, au lieu d'essayer de revenir et de dire: "Père, j'ai tort, pardonne-moi", ils se cachent encore derrière les feuilles de figuier. Les feuilles de figuier, c'est ce qu'ils ont cousu ensemble, eux-mêmes. Et ils ont essayé de... Le mot *religion* signifie "une couverture". Et ils ont essayé de se faire une couverture faite à la main. Et l'homme n'a pas encore changé aujourd'hui.

¹⁴¹ Donc, Dieu a dû convoquer une conférence. Et Il devait rencontrer Sa personne, Son enfant.

¹⁴² Et souvenez-vous, Ses commandements étaient: "Le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras." Et Dieu ne peut pas défier Ses propres lois et être juste. Il a donc fait un grand abîme entre Lui et l'homme. Alors, quand ils... .

¹⁴³ Il voulait racheter Son enfant. Il ne voulait pas qu'ils s'en aillent comme ça, alors Il fallait qu'Il le rachète. Ils ont donc

convoqué une conférence, et cela a été la première conférence où Dieu a rencontré l'homme; c'était la conférence de l'Éden.

¹⁴⁴ Comment va-t-Il sauver cet homme? Que peut-Il faire pour ramener à Lui Ses enfants perdus? Et souvenez-vous, Sa première décision est parfaite, toujours.

¹⁴⁵ Si ça avait été des credos, des feuilles de figuier, Il aurait dit : "Adam, tu as fait ce qu'il fallait. Sors de derrière les arbres. Je pense que tu es un homme sage. Tu Me reflètes, parce que tu es sage. Tes feuilles de figuier, c'est ce qu'il faut." L'homme essaie encore cette feuille de figuier.

¹⁴⁶ Mais Dieu a pris une décision. Et la décision, c'était que quelque chose devait mourir, parce que cela montre ce qu'Il est, Sa sainteté et Sa justice, Sa propre Loi. "Le jour où tu en mangeras, tu mourras." Et il fallait qu'il y ait un substitut avec un sentiment. La vie botanique n'a pas de sentiment. Alors il fallait qu'Il tue quelque chose pour avoir des peaux, pour les couvrir. Et c'était là la décision de Dieu, comment sauver l'homme, ramener l'homme dans la communion avec Lui, en Éden, et c'est toujours resté comme ça. Aucun homme . . .

¹⁴⁷ Je ne sais pas combien de fois ils ont essayé d'instruire l'homme. Ils ont essayé de lui dire qu'un programme pédagogique pourrait le faire. Combien de fois les églises ont-elles essayé ça? Cela a échoué chaque fois, et cela échouera. Nous essayons de nous organiser, chaque personne a . . . Or, je ne suis pas contre l'instruction, je ne suis pas non plus contre l'organisation. Mais l'organisation et les programmes pédagogiques, et toutes les autres choses que nous avons faites de main d'homme, ce sont des feuilles de figuier.

¹⁴⁸ Il faut retourner à la décision originelle de Dieu lors de cette première conférence, l'Éden, retourner au sang! Le Juif, autrefois . . .

Maintenant, je vais en arriver aux pentecôtistes, juste pendant quelques minutes.

¹⁴⁹ Autrefois, quand Dieu acceptait ce substitut, comme le Juif avait l'habitude de descendre la route avec son taureau au pelage bien lissé. Et il disait : "Tu sais, je suis un pécheur. Jéhovah exige que j'offre du sang." Donc, il va chercher son agneau ou son taureau. Il l'apporte au souverain sacrificateur, au temple, et il pose ses mains sur son sacrifice. Qu'est-ce que ça fait? Cela identifie l'adorateur à son sacrifice. Et le sacrificateur vient et tue le taureau, il prend le sang et l'asperge. Et cet adorateur savait sincèrement, ce Juif, que c'était ce que Jéhovah exigeait de lui.

¹⁵⁰ L'homme rentrait chez lui avec un bon sentiment, il avait senti le frémissement et les secousses de cet agneau, le sang avait giclé partout sur ses mains, et ainsi de suite, et il avait vu ce petit animal se débattre et mourir, alors qu'on lui coupait la gorge. Il

savait qu'il aurait dû être celui-là. Il a regardé son sacrifice. Il s'est identifié en posant ses mains dessus : "Je devrais être celui-là." Et alors, quand ils lui ont tranché la gorge, il se mourait et bêlait, et il continuait comme ça, et le petit animal a frémi et s'est calmé, et l'adorateur s'est tenu là et a dit : "Ô Jéhovah, Tu as accepté cela à ma place. J'ai honte de moi." Et cet homme rentrait chez lui justifié, parce qu'il avait fait exactement ce que Jéhovah avait exigé. C'était très bien.

¹⁵¹ Mais, peu à peu, c'est devenu une tradition familiale. Maintenant, il prend son sacrifice, il dit : "Eh bien, voyons un peu, là. Oh oui, c'est la nouvelle lune, le festin. Je pense que je ferais mieux — c'est une purification dans le tabernacle, c'est la fête de la Pentecôte. Je pense que je ferais mieux d'y aller, m'offrir un agneau." Il va là-bas et le tue, sans aucun sentiment; mais il repart avec la même idée qu'il avait quand il est arrivé là.

¹⁵² Et alors, qu'est-ce qu'Il a fait? Jéhovah a dit, ici dans Ésaïe, en parlant un peu plus tard, Il a dit : "Tes fêtes solennelles Me puent au nez." [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

¹⁵³ Nous devons venir, non pas comme une bande de Ricky et de Ricketta. Nous devons venir, non pas comme tout ce formalisme de ces religions traditionnelles, et tout, qu'on a aujourd'hui. Nous sommes pentecôtistes. Venons avec une profonde sincérité, posons nos mains sur notre Sacrifice là-bas au Calvaire, et sentons le sang qui coule et la souffrance de Jésus-Christ, alors que nous nous identifions comme étant morts aux choses du monde et aux idées modernes du jour.

¹⁵⁴ Nous sommes comme Sodome et Gomorrhe, et nous vivons dans cette condition. Que l'esprit juste qui est en nous . . . Ces péchés tourmentent journellement notre âme; que les péchés du monde, et les modes de Hollywood, et tout cet évangélisme et ces absurdités à la Hollywood, tout ce maquillage, et on joue de la musique et on saute en l'air. La musique s'arrête, vous voilà abattu.

¹⁵⁵ Quand un homme est lavé dans le Sang de l'Agneau, il n'a pas besoin de musique ni de rien d'autre. La puissance de Dieu agit simplement sur lui, et il peut jubiler, pousser des cris, louer Dieu, ou faire n'importe quoi d'autre, qu'il y ait de la musique ou pas. Le Saint-Esprit est en lui, et il s'identifie à Jésus-Christ.

¹⁵⁶ Mais aujourd'hui, nous voulons simplement . . . Nous devons sauter en l'air un peu, comme les pentecôtistes, parce que nos ancêtres l'ont fait. Ils avaient une raison de sauter en l'air, c'est ce Saint-Esprit qui les faisait sauter en l'air. Et puis, quand on redescend, il faut toujours vivre aussi haut qu'on saute. Sinon, on ne doit pas sauter du tout. Nous descendons aujourd'hui et nous menons toutes sortes de vies. Nous présentons un reflet sur la Chose même que nous défendons.

157 Et nos organisations deviennent mondaines. Elles vont là-dehors, et elles laissent nos frères pentecôtistes aller là, dans ces grandes écoles. Elles sont très bien, je n'ai rien contre elles, mais j'essaie seulement de faire remarquer quelque chose. On les y instruit, on leur enseigne la psychologie, on leur donne une licence en lettres, et tout, comme les autres le font, et on les envoie là-dehors. Et ce qu'ils sont, ils sont absolument . . . Ils ne sont pas pentecôtistes.

158 Dieu n'a pas de petits-fils. Dieu a des fils. Nous essayons de croire que notre mère était pentecôtiste, et que notre papa était pentecôtiste, et que nous avons tous été instruits à l'école du dimanche, et qu'automatiquement nous sommes pentecôtistes. Ça, ce sont des petits-enfants. Dieu n'a pas de petits-enfants.

159 Il a des fils de Dieu et des filles de Dieu, et chaque homme doit payer le même prix que le premier homme a payé. Il doit venir sous le Sang versé de Jésus-Christ. C'est ce qu'il doit faire. Maintenant, nous voyons, là, que c'est ce qui, au commencement, la sincérité . . .

160 Maintenant, nous essayons de croire que, parce que nous avons ici un jeune homme qui veut recevoir une instruction, il va dans les écoles et tout, il en sort instruit, il peut parler d'une manière très bien, il peut se tenir sur l'estrade, c'est un homme prestigieux . . . Eh bien, ça, c'est Hollywood. Ils veulent quelque chose qui brille. Vous voulez un homme cultivé, qui a une bonne instruction. Peu importe, vous voulez un homme qui a les idées larges, qui peut voir, que si les femmes se coupent les cheveux, ça lui est égal. La Bible dit qu'elle ne doit pas le faire. Ça leur est égal si le . . . Si un diacre vient dans l'église, s'il est un homme bon et qu'il peut payer assez bien, ça leur est égal qu'il ait été marié deux ou trois fois. "C'est très bien. C'est quelqu'un de bien." Mais la Bible refuse cela. Exactement.

161 Nous n'entrons pas dans l'église par la théologie. Nous entrons par la genouologie. C'est vrai. Nous entrons en Christ.

162 Mais, voyez-vous, aujourd'hui, nous—nous avons cette idée que nous voulons faire comme les autres. C'est ça qui a amené Israël à avoir des ennuis : ils voulaient faire comme les autres. Notre fête solennelle de la Pentecôte n'est plus qu'une adoration formaliste. Nous le savons tous. Et nous voyons que ça devient . . . Nous ne devons pas faire cela.

163 Ce que nous devons faire, c'est revenir et nous identifier à Jésus-Christ. Suivre Son chemin et Le laisser agir à travers nous, alors les hommes suivront avec joie Celui qui a enseigné autrefois : "J'attirerai tous les hommes à Moi."

164 Comme nous aimerions continuer un peu, et exprimer quelque chose de plus sur cette conférence de l'Éden, mais j'ai encore d'autres conférences dont je veux parler.

¹⁶⁵ Par exemple, prenons une autre conférence : la conférence du buisson ardent, comme je l'appellerais, le buisson ardent.

¹⁶⁶ Or, Dieu avait un prophète fugitif. Quand Dieu appelle un homme à faire quelque chose, il ferait aussi bien de le faire, sinon il sera misérable jusqu'à la fin de ses jours. Moïse a bien commencé. Il avait été appelé de Dieu. Il avait été destiné à une tâche. Et puis, quand il a commencé, les gens ne le croyaient pas, alors il a simplement laissé tomber les gens. Il s'est enfui et a épousé une ravissante jeune fille éthiopienne, et il a hérité, a hérité d'un troupeau de brebis. Il était là-bas, et il a perdu toute vision pour le peuple, pour l'Église du Dieu vivant. Et Dieu l'avait destiné à faire cette tâche. Il l'a élevé, "né dès le sein de sa mère, un bel enfant", et Il l'a élevé dans ce but. Inutile d'essayer d'en sortir, vous allez le faire de toute façon.

¹⁶⁷ Et vous, simplement des membres d'église, mais vous sentez qu'il y a quelque chose de plus profond dans votre cœur — vous serez une misérable loque tant que vous n'accepterez pas ce Christ, comme ça. Vous avez vu le vrai, l'authentique Saint-Esprit agir dans les gens. Vous serez misérable jusqu'à ce que cela vienne à vous. C'est Dieu qui vous appelle. Abandonnez-vous. Sortez de derrière les buissons. C'est déjà réglé. Dieu a pourvu de Son moyen. C'est par le Sang.

¹⁶⁸ Vous dites : "Eh bien, je fais partie de l'église." Ça ne veut rien dire de plus que si vous faites partie du rodéo, pas du tout. Je n'ai rien contre l'organisation; mais je ne suis pas contre les gens qui sont dans l'organisation, mais c'est le système.

¹⁶⁹ Maintenant remarquez ceci. Là, nous voyons ce buisson ardent. Dieu savait que ce prophète avait une vie confortable, alors Il a décidé qu'Il allait devoir parler à ce prophète. Il a donc choisi un lieu. Il y avait urgence : "J'ai entendu les cris de Mon peuple. Et il y a un homme que J'ai envoyé pour les délivrer, mais il est faible et mou."

¹⁷⁰ Ô Dieu, j'espère qu'Il en appellera un ici ce matin, les ministres, pour qu'ils soient pleins de feu. Regardez la vision. Nous sommes en train de mourir. Le monde est fichu. L'église est rétrograde. Dieu essaie d'appeler une Épouse à sortir.

¹⁷¹ Donc, Il a choisi un lieu, un lieu très étrange pour nous : c'était un buisson au sommet de la montagne. Mais cela a attiré l'attention du prophète. Et Il l'a appelé là-haut pour avoir une conférence.

¹⁷² Observez. Il devait obéir à cela, mot à mot. "Ôte tes souliers, Moïse. Le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte."

¹⁷³ Et que serait-il arrivé si Moïse avait dit : "Eh bien, là, Seigneur, j'ai reçu une certaine instruction. 'Ôte ton chapeau', c'est une *marque de respect*, je vais donc ôter mon chapeau"? Cela n'aurait jamais marché.

Quand Dieu a dit : “Souliers”, Il voulait dire “souliers”.

174 Quand Dieu a dit : “Naître de nouveau”, Il voulait dire naître de nouveau. Il ne veut pas dire une poignée de main ou la répétition d’un credo. Tout le monde a peur de cette nouvelle Naissance.

175 Le diable a remplacé Cela par une poignée de main, ou une sorte d’affaire psychique, qui vous fait affirmer : “Oui, je suis né de nouveau.” Mais votre vie démontre ce que vous êtes, la vie qui est en vous.

176 Vous prétendez être né de l’Esprit de Dieu, et vous reniez une Parole de cette Bible; cela prouve que vous ne l’êtes pas. Vous cherchez à appliquer Cela à quelque chose d’autre, ça prouve bien que ce n’était pas le Saint-Esprit, parce qu’Il ne renierait jamais Sa propre Parole. Vous dites : “Eh bien, mon église enseigne *cela*.” Voilà, ça prouve que vous ne l’êtes pas. Vous êtes né de l’église, pas de Dieu. *Ceci*, c’est Dieu, Sa Parole.

177 Le voici, Moïse, le oint. “Ôte tes souliers. Tu es sur une terre sainte.”

178 “Eh bien, mon chapeau ne ferait-il pas aussi bien l’affaire?” Il a dit souliers. Et c’est ce qu’Il voulait dire, des souliers.

Dieu dit : “Naïssez de nouveau.” Ça veut dire naître de nouveau.

179 Maintenant écoutez. Oh, j’ai un auditoire mixte, et il y a de jeunes enfants. Mais vous écouteriez votre médecin. Écoutez. J’espère que vous m’écouteriez et que vous comprendrez.

180 Toute naissance est un gâchis. Peu m’importe si c’est dans la porcherie, ou—ou si c’est dans une chambre d’hôpital toute décorée et peinte en rose. Tout gâchis... la naissance est un gâchis. Et c’est pareil pour la nouvelle Naissance. C’est un gâchis. Cela vous fera faire des choses que vous n’auriez pas pensé faire. Mais de cette mort et de cette corruption sortent la Vie.

181 Et aucune semence ne peut produire sa vie tant qu’elle n’est pas morte et pourrie. Et de ce gâchis pourri — quand il ne reste plus rien d’autre pour le faire pourrir — il n’y a que la vie qui puisse vivre. Quand un fils vient à Dieu, il est mis à l’épreuve.

182 Je me suis tenu là ce jour-là, je me souviens, au moment où j’ai été mis à l’épreuve. Alors que j’étais allé jour après jour, mois après mois, et des années, pendant quatre ou cinq ans au coin des rues, à prêcher l’Évangile, et à essayer de faire ce qui est juste aux yeux de Dieu. Et Il a permis que ma femme me soit ôtée. Mon bébé était étendu là, mourant. Et je me suis approché du bébé, j’ai dit : “Seigneur Dieu, ne permets pas que mon bébé meure”, un petit bébé de huit ou neuf mois.

183 J’ai levé les yeux, et on aurait dit qu’un drap noir descendait. Il a même refusé de m’écouter. Il ne voulait même pas me regarder. Je me suis levé, j’avais environ vingt-trois ans. Ma

femme était étendue là, à la morgue. Il a refusé de m'écouter, pour elle, malgré tout ce que j'avais fait. J'ai dit : "Ô Dieu, dis-moi ce que j'ai fait. Si j'ai mal agi, punis-moi, pas elles." J'ai dit : "Qu'est-ce que j'ai fait? Je travaille toute la journée, je prêche toute la soirée, et je me tiens au coin des rues. Et chaque... Qu'est-ce que j'ai fait? Dis-moi ce que j'ai fait?" Il ne voulait même pas me le dire.

¹⁸⁴ Alors Satan est venu à côté de moi. Il a dit : "Alors tu vas Le servir, quand une seule parole changerait toute la situation? Une seule parole sauvera ton bébé, mais Il refuse de le faire. Il ne veut pas le faire, alors qu'une seule parole. Et là, tu vas aller de l'avant et Le servir?"

¹⁸⁵ Avec tout le raisonnement humain, c'est vrai. "Pourquoi devrais-je Le servir s'Il ne veut même pas poser le regard sur mon bébé, c'est tout ce qu'il faudrait? Malgré tout ce que je pensais avoir fait pour Lui, mais Il ne voulait même pas écouter pour mon propre bébé." C'était la tentation la plus dure. Tous les raisonnements humains avaient été déclenchés. "Pourquoi devrais-je Le servir s'Il ne peut pas juste faire cela pour moi? Et je n'arrête pas jour et nuit, pour Lui, et Il refuse même de me dire ce que j'ai fait." Eh bien, les raisonnements humains ont disparu.

¹⁸⁶ Mais, oh, quand un homme est né de nouveau, il y a quelque chose à l'intérieur qui tient bon. J'en suis arrivé à ce point-là, où j'ai pensé : "Comment l'ai-je eue? D'où est-elle venue? Qu'est-ce que je suis, de toute façon? D'où suis-je venu?" Voyez? Toute la partie humaine avait disparu, alors ce vrai, cet authentique Esprit de Dieu se trouvait là.

¹⁸⁷ Je me suis approché d'elle et j'ai posé mes mains sur sa tête. Elle souffrait tellement que ses petits yeux louchaient. J'ai dit : "Chérie, dans quelques minutes, je vais te prendre et te déposer dans les bras de maman, là-bas, à la — à la morgue. Je vais t'enterrer ici, sous les pins. Et un jour, papa te reverra."

¹⁸⁸ J'ai levé les yeux. J'ai dit : "Ô Dieu, même si Tu me tues, je Te ferai confiance. Tu l'as donnée. Tu l'as enlevée. Béni soit le Nom du Seigneur."

¹⁸⁹ Car, à ce moment-là, tous mes raisonnements humains avaient disparu. J'étais au bout de mon chemin. Mais quand vous arrivez au bout de votre chemin, alors ce véritable Esprit de Dieu est là pour prendre le contrôle à ce moment-là, et vous relever.

¹⁹⁰ Il faut que vous naissiez de nouveau. Tout doit mourir. Toute votre théologie, toute votre pensée, tout ce que vous avez jamais été ou que vous vous attendiez à être, votre vie et tout le reste, tout cela meurt. Et alors, le Saint-Esprit entre. C'est là que vous ôtez votre chapeau, vos souliers, et que vous vous tenez devant Dieu. "Je n'ai rien à T'apporter. Mais à Ta croix je veux m'accrocher."

¹⁹¹ C'est là que Moïse devait venir, là où il pouvait obéir à ce que Dieu lui disait de faire — la conférence du buisson ardent. Alors

Dieu a dit : “Je vais te montrer Ma gloire maintenant”, après qu’il était disposé à y aller. Et il est descendu en Égypte.

¹⁹² Il y a la conférence de l’Éden. Il y a la conférence du buisson ardent.

¹⁹³ Prenons-en une autre, rapidement. Prenons la conférence de la mer Rouge. Vous savez, en plein exercice de nos fonctions, parfois, Satan croise notre chemin. Frères ministres, vous le savez tous. Chrétiens, vous le savez. C’est vrai.

¹⁹⁴ Voici Moïse, qui descend là, et qui a opéré les signes devant Israël, — ceux devant qui il a opéré le premier signe, et ils n’ont pas voulu écouter, — il retourne dans l’exercice de ses fonctions, sous l’onction de Dieu, avec la voix même de Dieu pour créer des choses par la Parole. Il pouvait faire venir des mouches. Il a utilisé la voix de Dieu. Il a dit : “Qu’il y ait des mouches.” Et il n’y avait même pas une seule mouche dans le pays. Il est reparti. Il savait que cela arriverait, parce qu’il avait prononcé la Parole de Dieu. Il est reparti. Et tout de suite, une mouche verte s’est mise à tourner, et ensuite, il y en avait un kilo par mètre carré.

¹⁹⁵ Une œuvre créatrice qui appartient à l’église de Jésus-Christ aujourd’hui, sous le Sang de Jésus-Christ, par Sa Parole, indiquant que nous sommes en contact avec Lui. Il n’y a pas de différence. La Parole que nous entendons est ici, et c’est Dieu. Nous Le voyons se tenir là. Nous savons que c’est Lui qui nous parle, c’est la même chose. J’ai vu cela s’accomplir, et je sais que c’est vrai. C’est conforme à la Bible.

¹⁹⁶ Là, Moïse, il lui a été donné l’autorité. Il est descendu là-bas et a opéré les signes devant Israël, et Israël est sorti avec lui. Et les voilà, en plein exercice de leurs fonctions, et il y a la mer Rouge qui leur barre la route. Moïse a convoqué une conférence. Dieu a dû choisir un endroit derrière le Rocher. Moïse va là-bas, et il dit : “Seigneur!”

¹⁹⁷ Si vous marchez dans l’exercice de vos fonctions, vous avez le droit de convoquer une conférence. C’est pour cela que nous sommes venus prier. C’est pour cela qu’on nous envoie à l’hôpital. C’est pour cela que nous allons au chevet des malades. Nous convoquons une conférence. Oh! la la! Je me sens religieux en ce moment. Convoquer une conférence. C’est ce dont les pentecôtistes ont besoin aujourd’hui, c’est de convoquer une conférence. Qu’est-ce qu’il y a? Nous avons ralenti. Il y a un lingot quelque part dans le camp. Convoquer une conférence.

¹⁹⁸ Moïse a convoqué une conférence, il a dit : “Seigneur, j’ai fait exactement ce que Tu m’avais dit, et nous voici dans un piège. La mort vient, elle s’approche de nous.” Comme un patient atteint d’un cancer : “La mort s’approche de nous.” Et Moïse est resté là jusqu’à ce qu’ils obtiennent une audience avec Dieu. Il est resté là jusqu’à ce que Dieu parle. Il connaissait Sa voix. Il était le prophète.

199 Il a dit : “Pourquoi cries-tu vers Moi, Moïse? Je t’ai donné l’autorité d’emmener ces gens là-bas, et je t’ai dit que tu le ferais. Parle aux gens et va de l’avant.” Amen. La mer Rouge a commencé à bouger, et tout le reste, quand Dieu a prononcé la Parole. Quand la décision a été prise quant à ce qu’il devait faire.

“Je suis ici. Je suis au pied du mur. Que dois-je faire?”

— Parle et va de l’avant.” Et la mer Morte s’est retirée.

200 Notre temps s’écoule. Et je—j’ai tellement d’endroits différents auxquels j’aimerais me référer. Dépêchons-nous. J’en ai plusieurs autres : David, et ainsi de suite.

201 Mais bon, souvenez-vous, il y a eu une conférence de Gethsémané une fois, quand Dieu et Son Fils ont dû se réunir. Après tout, personne d’autre ne pouvait mourir pour les péchés du monde. Personne n’était digne de mourir, aucun homme.

202 Chaque homme dans ce monde était né par suite d’un désir sexuel, et c’est ça qui a causé le bouleversement au commencement. C’est ça qui a produit cela, qui a fait de nous une créature hybride. Nous sommes nés par le sexe, par le désir humain. C’est quelque chose d’hybride. Quelque chose a été. . . C’est pour ça qu’il y a la mort dans cela, comme j’en ai parlé hier soir. Mais quand Dieu a fait Son premier homme, Il n’a jamais demandé à la femme et à l’homme de s’unir. Il l’a créé de la terre. Il était une plante authentique. C’est son péché qui a fait de lui un être hybride.

203 C’est ça le problème aujourd’hui, la raison pour laquelle nous avons tellement de pentecôtistes hybrides. Vous écoutez le raisonnement, au lieu de la Parole. Revenez, vous tous. Revenez.

204 Remarquez, ailleurs, dans les foules mélangées, je n’ai pas dit ceci. C’est entre vous, vous les pentecôtistes assis ici, et nous. Nous ne venons pas ici pour être entendus. Je viens ici pour essayer d’aider. Je viens. . . Si je—si je me tiens simplement ici pour dire que je—j’ai prêché sur un certain sujet ce matin, ça fait de moi un hypocrite. Je viens ici avec la Vérité, et une vérité que je veux que vous sachiez, quelque chose que je crois que Dieu a mis sur mon cœur, pour vous aider, afin que nous puissions voir l’heure dans laquelle nous vivons. Voyez?”

205 Il y a une conférence de Gethsémané, quand le Seul qui pouvait mourir en est arrivé à ce moment. Alors, quand ce grand moment est arrivé, c’est là qu’Il a dû prendre Sa décision finale. Sans doute que le Père a dit : “Es-Tu toujours prêt à aller jusqu’au bout, Mon Fils?”

206 Il a dit : “Est-ce possible, Père, y a-t-il un autre homme que Tu pourrais trouver quelque part? J’aime Mon peuple. J’aime les frères que Tu M’as donnés. Est-il possible qu’un autre homme puisse le faire?”

207 “Non. Tu es le Seul qui puisse le faire. Tu es le Seul qui soit né d’une vierge. Tu es le Seul qui soit né sans le sexe.” Aucun autre homme, aucun évêque, aucun pape, aucun cardinal, rien ne peut vous aider. C’est Celui-là. “Tu es le Seul qui puisse le faire.” Ensuite, il y a eu la conférence.

208 Satan se tenait là, prêt à prendre possession de la race humaine. Il a dit qu’il avait des droits, parce qu’ils avaient péché.

209 Comme vous qui êtes ici, vous avez eu les bandes sur les Sept Sceaux. Quand l’Agneau s’avance pour revendiquer Sa rédemption, ce qu’Il avait racheté, le temps est alors terminé. Il est à l’œuvre en ce moment, en train d’accomplir l’œuvre de la rédemption. Mais un jour, Il quittera le sanctuaire, pour prendre le Livre de la rédemption, ceux qu’Il a acquis par Son propre Sang; à ce moment-là, il n’y aura plus de temps. Il s’avancera alors pour réclamer ce qu’Il a racheté.

210 Voici qu’Il était là, à Gethsémané — cette grande souffrance. Le péché de tous les hommes était tombé sur Lui. Toutes les morts, la mort de tout cela est tombée sur Lui. Et Il était innocent, mais Il fallait qu’Il devienne péché.

211 “Peux-Tu, Toi le saint Fils de Dieu, prendre le péché d’adultère? Peux-Tu prendre le péché, le châtiment de l’adultère? Peux-Tu prendre le péché, le châtiment d’un mensonge? Peux-Tu prendre le péché de toutes ces choses? Et peux-Tu les porter sur Toi, bien que Tu sois innocent?” Il était le Seul. La conférence a eu lieu.

Qu’est-ce qu’Il a dit? “Que Ma volonté ne se fasse pas, mais la Tienne.”

212 Ô Dieu, est-ce que nous pouvons tous tenir une conférence de Gethsémané, cette vérification finale?

213 Ensuite, il y a eu une autre conférence, une fois. Quelques jours plus tard, environ quarante jours, il y a eu une conférence, après Sa mort, Son ensevelissement et Son ascension. L’Église chrétienne allait être organisée.

214 Les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les luthériens, nous tous, écoutez maintenant un instant, en terminant.

215 Un jour est arrivé où Dieu allait non seulement prendre un peuple . . .

216 Comme, Israël est Son peuple. “Israël sera sauvé en tant que nation”, la Bible le dit, “naîtra en un jour.” Dieu traite avec Israël en tant que—en tant que—en tant que peuple.

217 Mais Il traite, l’Église, en tant qu’individu. “Il a appelé, du milieu des nations, un peuple qui porte Son Nom.”

218 Bon, nous voyons que l’heure est venue maintenant. Comment cette Église doit-Elle fonctionner? Il leur était

défendu, bien qu'ils aient prêché, bien qu'ils aient guéri... Écoutez-moi. Bien qu'il, qu'ils aient prêché, bien qu'ils aient guéri, bien qu'ils aient vu de grands signes et des prodiges, et bien qu'ils aient été témoins qu'Il était le Fils de Dieu, Il leur a quand même interdit de prêcher jusqu'à ce qu'ils aient tenu cette conférence. "Attendez là-haut, dans la ville de Jérusalem. Je vous ferai savoir comment l'église chrétienne devrait fonctionner. Je vous ferai savoir s'il faut que J'aie un évêque, ou un cardinal, ou un pape, ou ce qu'il faut que J'aie. Je vous ferai savoir. Je m'en vais au Ciel pour tenir une conférence. Vous attendrez là jusqu'à ce que vous sachiez quel est le résultat de la Décision." Amen. Amen.

219 Je me souviens quand ils tenaient cette conférence de Genève, un vieil ami à moi, un ministre, le docteur Pettigrow, de Louisville, a dit qu'il écoutait la radio, qu'il écoutait. La nation était en jeu. Il voulait savoir ce qu'ils allaient décider, ce qu'ils allaient faire. Et un beatnik est venu à la porte, les cheveux qui pendaient sur son visage, et il a dit : "Docteur Pettigrow, j'ai cru comprendre que vous avez—que vous avez de l'influence." Il a dit : "Je—j'ai des chansons de rock-and-roll. Les—les gens ne veulent pas m'écouter. Si vous voulez bien me donner un petit coup de pouce!"

220 Il a dit : "Fiston, reste là-dehors un petit moment." Il a dit : "Je—je suis à l'écoute pour savoir quelle sera la décision."

221 Il a dit : "Mais, Docteur Pettigrow," a-t-il dit, "c'est quelque chose d'important." Il a dit : "Ça compte beaucoup pour moi." Comme si c'était quelque chose de plus important que d'entendre les décisions prises au Conseil des Quatre?

222 C'est comme ça que sont les gens aujourd'hui. Un petit beatnik, quelque chose du genre, au nom de—de la religion, il se présente là et essaie de détourner votre attention, pour que vous n'entendiez pas le résultat des Décisions en cours. Hum! Un petit efféminé, insignifiant, religieux (s'il y a un tel mot qu'on puisse utiliser), qui a davantage de membres et de meilleures personnes, qui a une église plus grande et davantage d'adeptes, et qui essaie d'attirer votre attention, frères. Ne les écoutez pas. Nous avons les Décisions qui sont écrites *Ici*.

223 Ça, c'était la conférence pentecôtiste. Il a dit : "Ne chantez pas un autre cantique, ne prêchez pas un autre mot, mais allez là-haut et attendez que cette conférence soit terminée. Je vous enverrai les Nouvelles. Je vous dirai qui est le plus grand parmi vous. Je vous dirai exactement ce que vous devez faire : s'il faut que vous ayez une organisation, s'il faut que vous ayez un pape, ou un évêque, ou ce que vous êtes censé avoir. Je vais vous en parler. Mais attendez d'entendre le résultat des Décisions. Nous allons au Ciel, pour décider de la chose."

224 “Et Il est monté en Haut, a emmené des captifs, s’est assis à la droite de Dieu, et a fait des dons aux hommes.” Alors, quand le Jour de la Pentecôte est arrivé, ils étaient là, à attendre.

225 Oh, qu’est-ce qui se serait passé si, qu’en serait-il si—si André avait dit, au bout d’environ six jours : “Vous savez, frères, je crois que nous n’avons pas besoin d’attendre plus longtemps. Je crois que, par la foi, nous recevons notre ministère. Nous devrions aller de l’avant, commencer tout de suite et commencer notre ministère, maintenant même”?

226 C’est là le problème de bien des ministres. Le ministre ne reste pas là assez longtemps, jusqu’à ce qu’il entende ce qu’est le résultat de la Décision, jusqu’à ce qu’il entende ce qu’est sa commission.

227 Eh bien, vous savez, peut-être qu’il y en avait un autre, nommé Philippe, qui s’est levé et a dit : “Vous savez, je me sens vraiment bien. Après tout, nous connaissons ça, ce qu’Il veut faire.”

228 Il se peut que ce soit le cas, frères. Vous avez peut-être une licence en lettres, un doctorat en théologie, en droit, Q.U.S.T., et ça ne voudra rien dire du tout. Votre connaissance ne veut rien dire. Tous vos séminaires, ça ne veut rien dire du tout. Vous devez attendre le résultat des Décisions, pour voir ce que Dieu a dit. Et nul n’a le droit de prêcher l’Évangile sans rencontre, rencontrer d’abord Jésus-Christ en tant que Personne, pas en tant que théologie, — eh bien, vous savez ce que je veux dire, un diplôme en théologie, un diplôme en théologie, — il n’a pas le droit de le faire sur cette base, peu importe combien il peut L’expliquer. Ce n’est pas ça.

229 Exactement comme Moïse. Il pouvait enseigner la sagesse aux Égyptiens. Il était l’homme le plus intelligent du pays, mais il fallait qu’il aille à la conférence avec Dieu. Et aucun homme n’a le droit de prétendre être Chrétien, aucune femme, aucun enfant, aucun prédicateur, surtout, jusqu’à ce qu’il soit lui-même venu sur ces sables sacrés où il a rencontré Dieu. Tous les théologiens du monde, tous les incrédules du monde, ils ne peuvent pas l’en dissuader par leurs explications. Il était là. C’est arrivé. Ça lui est arrivé à lui. Il sait où il en est.

Là, ils sont allés au Jour de la Pentecôte.

230 Et nous n’avons pas vu de—de... Maintenant, je ne suis pas... je ne fais qu’exprimer quelque chose. Nous ne voyons pas ça là-bas, qu’un évêque arrive sur la route, sa sacoche à la main, et dit : “Maintenant, j’ai été envoyé par le Seigneur. Je veux vous imposer les mains, frères, et vous envoyer.” Ça, c’est la version de 1963 : l’évêque et son bâton.

231 Eh bien, nous pensons à eux. Prenons cela, malgré tout le respect que nous devons à nos amis catholiques. Disons qu’un prêtre arrive sur la route, avec les derniers sacrements, comme

on les appelle. “Tire la langue et prends l’hostie, et je boirai le vin. Et alors, tu seras un membre.” Si c’était le cas, ç’aurait été le cas dès le départ.

²³² Dieu est infini. Sa décision est exactement la même que dans le jardin d’Éden. Lui, Sa première décision, ça règle la question.

²³³ Eh bien, qu’est-ce qu’ils ont fait? Ils ont attendu, et ils ont attendu, et ils n’étaient pas satisfaits. Ils ont attendu, jusqu’à ce que : “Il vint du Ciel un bruit comme celui d’un vent impétueux. Il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues séparées les unes des autres se posèrent sur eux, semblables à du Feu. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d’autres langues, selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer.”

²³⁴ Une bande de lâches qui avaient peur de l’évangélisation, une bande de lâches qui avaient peur d’affronter les personnes de haut rang et les célébrités de la ville, et les critiques religieux, ils étaient là, dans la rue, ils rendaient témoignage : “Ceci, c’est Cela.” C’était la décision de Dieu.

²³⁵ Quelques jours plus tard, les Samaritains. Philippe était allé leur prêcher et les avait baptisés au Nom de Jésus-Christ, bien que le Saint-Esprit ne soit encore descendu sur aucun d’eux. Alors, ils ont envoyé chercher Pierre et l’ont fait venir. Ils savaient qu’ils avaient une grande joie. Ils étaient heureux et se réjouissaient, et ils avaient passé des moments merveilleux. Et ils avaient eu de grandes guérisons et tout.

²³⁶ Maintenant, les frères nazaréens, pèlerins de la sainteté, méthodistes, écoutez. Ce n’est pas la guérison. Ce n’est pas la joie. C’est l’expérience. C’est le Saint-Esprit, Christ Lui-même, qui entre en vous, en tant que Personne.

²³⁷ Ils ont envoyé chercher Pierre et Jean, qui sont venus et leur ont imposé les mains, et le Saint-Esprit est venu sur eux. Dans Actes 10.49, nous voyons que Pierre, pendant qu’il parlait aux gens des nations : “Comme Pierre prononçait encore ces Mots, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui écoutaient la Parole. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Et Pierre dit : ‘Peut-on refuser l’eau du baptême, puisque ceux-ci ont—ont reçu le Saint-Esprit comme nous au commencement?’”

²³⁸ Paul, qui parlait à un groupe de baptistes, dans Actes 19, a traversé les contrées supérieures d’Éphèse. Il a trouvé certains disciples. Ils étaient heureux. Il y avait là un grand prédicateur baptiste, du nom d’Apollon. C’était un homme de loi qui s’était converti. Et il a dit : “Il prouvait par la Bible que Jésus était le Christ.”

²³⁹ Et Aquilas et Priscille, des faiseurs de tentes avec Paul, ont dit : “Notre frère Paul est en prison là-bas.” N’est-ce pas un drôle d’endroit pour un prédicateur? Il était en prison parce qu’il avait chassé le démon d’un diseur de bonne aventure. Et il a dit : “Il—

il est en prison, mais il ne va pas tarder à nous rendre visite, et il vous expliquera plus exactement la Parole de Dieu.”

²⁴⁰ Et ils passaient des moments merveilleux, comme le font tous les bons baptistes : ils poussaient des cris, ils louaient Dieu, ils recevaient des guérisons, opéraient des signes, et ainsi de suite.

²⁴¹ Mais quand Paul est arrivé et les a écoutés, un apôtre, il a dit : “Avez-vous reçu le Saint-Esprit après avoir cru?” Ils pensaient qu’ils L’avaient. Voyez? “Après avoir cru?” Nous pensons que quand nous croyons, nous L’avons. C’est faux. Il a dit : “Avez-vous reçu le Saint-Esprit après avoir cru?”

Ils ont dit : “Nous ne savons pas ce que c’est, ni qu’il y en ait Un.”

Il a dit : “De quel baptême avez-vous été baptisés?”

Ils ont dit : “Du baptême de Jean.”

Il a dit : “Ça ne marchera plus. Vous devez vous faire rebaptiser.”

²⁴² Alors, il les a baptisés au Nom de Jésus-Christ. Il leur a imposé les mains, et le Saint-Esprit est venu sur eux, et ils ont parlé en langues et ont glorifié Dieu. Comment? Exactement comme ils l’avaient fait au commencement. On a exécuté la même formule.

²⁴³ Quand un médecin rédige une ordonnance, ne laissez aucun de ces pharmaciens charlatans essayer de la modifier. S’ils vous donnent trop d’antidote, ça ne vous aidera pas. Et s’ils mettent trop de poison, ça vous tuera.

²⁴⁴ Ne modifiez pas la formule de Dieu. Exécutez-la comme elle l’était à la conférence. C’était la Marche à suivre. Amen. Je L’aime.

²⁴⁵ Ça me rappelle les parents de Jésus. Ils sont allés à la fête de la Pentecôte. Sur le chemin du retour, ils se sont rendu compte, — ils étaient partis depuis trois ou quatre jours, — ils ne L’ont pas trouvé parmi eux. Ils ont commencé à se poser des questions.

²⁴⁶ C’est à peu près comme ça maintenant. Les églises commencent à se rendre compte : “Qu’est-il advenu de Jésus? Qu’est-il arrivé? Nous sommes pentecôtistes, mais qu’est-il arrivé? Nous sommes méthodistes, mais qu’est-il arrivé? Qu’est-il advenu de Jésus?”

Ils se sont mis à chercher parmi leurs proches.

²⁴⁷ C’est ce que nous commençons à nous demander. “Qu’est-ce que Moody a dit? Qu’est-ce que Sankey a dit? Qu’est-ce que Finney a dit?” C’était leur jour. Nous sommes plus loin sur la route. Si nous commençons à chercher en arrière, comme eux l’ont fait!

²⁴⁸ Eux, ils sont allés vers leurs proches, et ils n’ont pas pu Le trouver. Ils sont allés vers tous leurs proches, les évêques, et

ainsi de suite. Ils ne pouvaient pas Le trouver. Finalement, ils L'ont trouvé exactement là où ils L'avaient laissé. Où L'avaient-ils laissé? À la fête de la Pentecôte. Ils ont dû retourner jusqu'à l'endroit où ils L'avaient laissé, avant de Le trouver.

²⁴⁹ Et, église, c'est ce que nous devons faire : retourner là où nous L'avons laissé. Éloignons-nous de certaines de nos traditions. Retournons là où nous L'avons laissé. Vous voulez savoir où vous L'avez laissé? Ayez une petite conférence sur la Bible, et ne prenez pas de gants, dites simplement la Vérité.

²⁵⁰ Maintenant, nous allons attendre jusqu'à ce que nous voyions comment ça se passait. Aucun évêque, rien du tout, c'est seulement le Saint-Esprit qui était censé conduire l'Église. C'est le seul Conducteur que nous ayons, c'est le Saint-Esprit, et Il conduit selon la Parole.

²⁵¹ Si vous dites : "Eh bien, j'ai le Saint-Esprit", et que vous niez la Parole, alors ce n'est pas le Saint-Esprit, parce que le Saint-Esprit a écrit la Bible. C'est vrai. Donc, ce n'est pas le Saint-Esprit.

²⁵² Écoutez. Nous terminons. Dans les conférences mondiales, qu'est-ce qu'ils font? Ils mangent ensemble. Ils parlent ensemble. Ils se disputent. Ils mentent les uns aux autres, lors d'une conférence mondiale, d'une conférence du monde, des nations.

²⁵³ Mais quand Dieu convoque une conférence, qu'est-ce qui arrive? Ils se rencontrent. Ils ne festoient pas, mais ils jeûnent. Ils ne se disputent pas, mais ils prient. Ils attendent jusqu'à ce qu'ils obtiennent une marche à suivre, puis ils vont de l'avant.

²⁵⁴ C'est ce dont l'église a besoin aujourd'hui, c'est d'aller de l'avant, d'obtenir la Marche à suivre. Et vous dites : "Où puis-je trouver la Marche à suivre?" La voici, *Ici*. *Ceci*, c'est la Marche à suivre. "Comment le savez-vous, Frère Branham?" La manière dont Dieu a d'abord prévu la rédemption, c'était par le sang, et Il ne changera jamais cela, quand Dieu prend une décision. C'est pour cette raison que vous pouvez vous accrocher à cette Bible de toute votre âme, quelle que soit la phase qu'Elle indique, parce qu'Elle est la Parole de Dieu.

²⁵⁵ Et Dieu, étant infini, Il ne peut pas dire : "Eh bien, Je me suis trompé il y a deux mille ans." Dieu est Éternel. Il n'a jamais commencé. Il n'aura jamais de fin.

²⁵⁶ Et le seul moyen pour vous d'être comme Lui, c'est d'être une partie de Lui. Le Jour de la Pentecôte. . .

²⁵⁷ Cette grande Colonne de Feu qui avait suivi Israël, ou Israël L'avait suivie à travers le désert, vous voyez, cette grande Colonne de Feu était Dieu, l'Ange de l'alliance, Jésus-Christ. "Moïse regarda l'opprobre de Christ comme des trésors plus grands que ceux de l'Égypte, alors il quitta l'Égypte et suivit Christ."

258 Remarquez, le Jour de la Pentecôte, qu'est-ce que Dieu a fait? Il a pris cette grande Colonne de Feu et L'a divisée. C'était Lui-même. Des langues de Feu, des langues fourchues, des langues séparées, sont descendues, des langues fourchues, et elles se sont posées sur chacun d'eux.

259 Oh, ne devrions-nous pas avoir honte de laisser nos organisations nous diviser! Alors que Dieu S'est divisé parmi nous, pour que nous soyons un. "À ceci tous connaîtront que vous êtes Mes disciples." Avez-vous entendu ça, frère et sœur? Dieu S'est divisé. Nous ne sommes jamais divisés les uns des autres, parce que nous sommes une partie de Dieu.

260 Laissez simplement ce Feu-ci venir à ce Feu-là, et, au bout d'un moment, vous verrez que ça va faire bouger les choses. Cela a pris forme à travers Luther, Wesley, la pentecôte. Et voyez, la pyramide sera coiffée, un de ces jours.

261 Vous savez, elle n'a jamais été coiffée, la pyramide au dos de votre dollar. "Le grand sceau", est-il écrit. Et nous, en Amérique, voici le sceau américain de ce côté-ci. Mais pourquoi y est-il écrit: "Le grand sceau", celui qu'Énoch a fait? Pas les doctrines de la pyramide, là, parce que je ne crois pas à ce genre de choses. Mais ils n'ont jamais coiffé la pyramide. Pourquoi? La—la Pierre de faite a été rejetée. Mais Elle reviendra, un jour. Gloire au Seigneur!

262 Et, vous voyez, dans cette pyramide, j'ai été là. C'est tellement affiné qu'on ne peut même pas y glisser une lame de rasoir. Il n'y a pas de mortier entre les pierres. Elles s'assemblent parfaitement, comme une seule et même pierre.

263 Et quand cette Église aura été affinée pour devenir l'image parfaite de Jésus-Christ, Il viendra, ressuscitera tous les saints quand Il viendra, et Il les prendra avec Lui. L'Église du Dieu vivant sera enlevée.

264 Mais, frères, nous ne serons pas comme Ève, l'un qui a *ceci* et l'autre qui a *cela*, un corps déformé. Ce sera ce que Dieu a dit, mot pour mot.

265 Vous dites: "Frère Branham, alors, qu'est-ce qu'Il a dit? Vous ne nous l'avez jamais dit."

266 Très bien. Pierre l'a prononcé. Quand ils ont voulu savoir: "Comment entrons-nous là-dedans? Qu'est-ce qui s'est passé?" Il nous a donné la formule.

267 Or, s'il avait dit: "Serrez-vous la main et adhérez à l'église", c'est ce que ça aurait été. Et s'il avait dit: "Tenez-vous sur la tête", c'est ce que ça aurait été. S'il avait dit: "Nous allons organiser un grand homme, et former un grand corps, et un grand pape, et un grand *ceci, cela*", c'est comme ça que ça aurait été.

268 Mais qu'est-ce qu'il a dit? "Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos

péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous et pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.”

²⁶⁹ Et tant que Dieu appelle, il faut que ce soit la même formule. Il ne s’agit pas de serrer la main, de répéter un credo, mais d’être baptisé par le Saint-Esprit, dans le Corps de Jésus-Christ. C’est ainsi que l’Église chrétienne doit fonctionner. Pas par des credos, pas par une dénomination, pas par l’instruction, pas par la théologie, mais par le baptême du Saint-Esprit, pour conduire les hommes et les femmes. Et Il ne vous conduira jamais en vous éloignant de la Parole de Dieu. Il vous conduira directement à la Parole de Dieu, parce que : “L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.”

²⁷⁰ Avez-vous encore environ deux ou trois minutes, quatre? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] J’ai une autre conférence dont j’aimerais vous parler, j’ai écrit ça ici, simplement “Actes 4”, est-il écrit, et je sais ce que ça veut dire.

²⁷¹ Actes 4, après que les disciples ont commencé à prêcher, les églises ont commencé à critiquer. Elles se sont mises à les faire. . . Les églises ont dit : “Bon, attendez un instant. Vous pouvez aller de l’avant et opérer vos miracles. Vous pouvez faire toutes ces choses, mais ne prêchez plus du tout au Nom de Jésus-Christ.” Ils les battaient, les fouettaient, et tout le reste. Alors, qu’est-ce qu’ils ont fait? Il fallait que quelque chose soit fait. Cela leur est interdit. La loi dit qu’ils ne peuvent plus prêcher comme ça.

²⁷² Oh, frère! J’aimerais avoir un peu plus de temps. Le moment vient où vous allez soit faire entrer votre organisation dans le Conseil œcuménique des Églises, vous allez. . . Si vous faites cela, vous prenez l’image de la bête, parce que vous avez une puissance, tout comme c’était le cas à Rome. Et si vous ne le faites pas, vous serez une église individuelle, indépendante; et à ce moment-là, l’image de la bête fermera vos portes, et il vous sera interdit, et alors, vous aurez besoin d’une conférence. Voyez?

²⁷³ “Ils nous disent que nous ne le pouvons plus. Nous ne pouvons pas prêcher au Nom de Jésus. Consultons Dieu et voyons si oui ou non nous le pouvons.” Ils sont donc allés là-bas et ont tenu une conférence. Oh, oh, oh, oh! Excusez-moi. Nous en avons besoin d’une comme ça, ce matin. “Est-il bon pour nous d’obéir à l’homme, ou à Dieu?”, a dit l’apôtre. Ils ont eu une conférence, comme ce que nous avons ce matin. Et ils se sont levés et ont dit : “La—la—l’église nous dit que nous ne pouvons pas prêcher à moins de nous joindre à leur groupe, et ainsi de suite. Et nous ne pouvons pas avoir ce ministre-là, à moins que l’organisation dise de l’avoir. Et peu importe combien la chose est ointe, nous devons faire ceci, cela.” Et vous savez comment ça se passe, chaque groupe, et ainsi de suite. “Qu’est-ce que nous allons faire?”

274 Ils ont eu une conférence, et ils se sont agenouillés et se sont mis à prier. Ça, c'est la conférence d'Actes 4. "À ce moment-là, tous d'un même accord : 'Seigneur, pourquoi ces vaines pensées parmi les gens; ou ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les gens? Étends la main de Ton Saint Serviteur Jésus, pour guérir les malades. Il nous est interdit de faire ceci.' Et ils priaient tous d'un même accord."

275 Vous parlez, des gens nous critiquent parce que tout le monde prie en même temps. Comment auriez-vous aimé faire partie de ce groupe : "Tous d'un même accord"? Quelqu'un a dit : "Comment Dieu peut-Il réussir à entendre ça?" Combien de prières pensez-vous qu'Il entend en même temps, de toute façon? Vous oubliez. Il n'est pas limité. Il est infini. Voyez?

276 "Et quand ils eurent tous prié d'un même accord," dit la Bible, "l'édifice où ils étaient assemblés trembla." Amen. Le résultat des Décisions est arrivé. "Et ils s'en allèrent prêcher Jésus-Christ partout, Dieu travaillait avec eux et confirmait la Parole." La conférence d'Actes 4.

277 Oh, frère, juste un instant, il y a une autre conférence. Il se peut que vous n'ayez assisté à aucune de ces conférences. Vous n'avez peut-être pas assisté à ces conférences mondiales. Souvenez-vous, il se peut que vous ne l'ayez pas fait. Mais, souvenez-vous, il y a une conférence dont je vais parler maintenant, à laquelle vous allez assister. Peu m'importe qui vous êtes, vous allez y assister. Il se peut qu'Il ait fermé les yeux jusqu'à maintenant, mais à partir de ce moment-ci, ce ne sera plus le cas. Ça, c'est la conférence au Jugement. C'est vrai. Vous y serez tous, chacun de nous. Et nous allons rendre compte de ce que nous avons fait et dit sur cette terre. Ça, c'est une conférence à laquelle vous assisterez.

278 Chaque fois que vous entendez une sirène retentir dans la rue, souvenez-vous, cela vous indique quelque chose. Vous ne resterez pas ici très longtemps. Quand vous voyez un cheveu gris apparaître, les épaules s'affaisser, vous voyez un hôpital, un cimetière, qu'est-ce que ça veut dire? C'est un témoignage — vous n'êtes pas ici pour toujours, et vous vous dirigez vers cette conférence. Et nous y serons tous.

279 Nous devons rendre compte de ce que nous avons fait avec Jésus-Christ. Pas vrai? Et Qui est Jésus-Christ? La Parole. "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et Elle a habité parmi nous." "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui, et éternellement."

280 Dieu, qui œuvre dans trois dispensations, c'est pour cette raison qu'Il a parlé de L'appeler "Père, Fils et Saint-Esprit". Voyez? Pas trois Dieux différents. C'est là que vous vous embrouillez. Ce ne sont pas trois Dieux différents. C'est un seul

Dieu en trois manifestations, vous voyez, du—du seul Dieu. Nous n'avons qu'un seul Dieu. Nous ne sommes pas des païens. Voyez? Mais nous—nous avons un seul Dieu, mais trois manifestations. C'est pour cette raison que Matthieu a dit : "Baptisez-les au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", parce que, voyez, C'était le... Ce même Dieu, qui était dans l'Ancien Testament, c'est le même Dieu qui a été manifesté, et le même Dieu qui est ici aujourd'hui. Jésus-Christ, le même, — que Moïse a abandonné le—le monde en Égypte, — le même à l'époque est le même qui est ici aujourd'hui; et Lui, le même, sera pour toujours Jésus-Christ. Et Il est la Parole. Amen.

²⁸¹ Dieu doit juger l'église par quelque chose. Dieu doit juger le monde selon une norme. Vous croyez cela? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Eh bien, s'Il va le juger par l'église, quelle église? S'Il le juge par les catholiques romains, l'église grecque est perdue. S'Il le juge par la grecque, la romaine est perdue. S'Il le juge par les méthodistes, les baptistes sont perdus. S'Il le juge par les baptistes, les méthodistes sont perdus; et vice versa. S'Il le juge par les unitaires, les binitaires sont perdus. S'Il le juge par les binitaires, les trinitaires sont perdus. S'Il le juge par les trinitaires, ils sont tous les deux perdus. Voilà. Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est, frères? C'est un tas d'absurdités.

²⁸² Dieu doit avoir une norme. S'il fallait que j'adhère à une église, à laquelle adhérais-je? Il n'y en a qu'Une, et vous n'Y adhérez pas.

²⁸³ Je fais partie de la famille Branham depuis cinquante-quatre ans, et je n'ai jamais adhéré à la famille. Je suis né Branham. Je suis un Branham, parce que mon père est un Branham.

²⁸⁴ Et je suis Chrétien, parce que mon Père est—est Dieu. Amen. Nous sommes Chrétiens sur cette base-là. Nous sommes Chrétiens. Nous sommes nés de Son Esprit. Et l'Esprit de mon Père, en moi — j'ai les attributs de Dieu en moi, et ils se manifestent comme ils l'ont fait dans Son Fils, Jésus-Christ. Voilà, c'est ça.

²⁸⁵ "Sur ce roc Je bâtis Mon Église. Ce n'est pas par... Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est Mon Père qui est dans les Cieux qui l'a révélé. Sur ce roc Je bâtis Mon Église."

²⁸⁶ Si Dieu juge le monde par l'église catholique, les protestants sont perdus. S'Il le juge par—par les protestants, lesquels? S'Il juge par l'église catholique, il y a beaucoup de craintes, de sphères de l'église catholique, alors de laquelle s'agira-t-il? Vous voyez, une personne serait dans la confusion. Vous ne sauriez pas quoi faire.

²⁸⁷ Mais ceci, c'est ce par quoi Dieu les jugera : la Parole. C'est la norme. "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne

faillira jamais.” Sur *Ceci*, je prends position. Tout le reste est sable mouvant. Tout le reste est sable mouvant.

Christ est le Roc où je me tiens;
Tout le reste est sable mouvant.

288 Je compte sur Cela. Je ne me confie pas en ce que je suis. Je me confie en ce qu’Il est. Je ne peux pas, je ne peux pas aller au Ciel; Jésus a dit que je devais être parfait pour arriver Là-bas. “Soyez donc parfaits comme votre Père Céleste.” Comment pouvez-vous l’être? Mais quand vous avez . . . Ne regardez pas à vous, mais à votre Sacrifice.

289 Eh bien, si un petit mulet était né à l’époque de l’Ancien Testament. Il avait les oreilles rabattues, les genoux cagneux et il louchait. Eh bien, il savait qu’on allait l’assommer. Il ne valait rien. Mais la mère pouvait lui dire : “Fiston, tu es né avec un droit d’aînesse. Parce que tu es né avec cela, cette chose-là, tu vivras. Mais celui qui mourra pour toi devra être un agneau parfait, il devra être offert pour que tu puisses vivre.” Ils casseront le cou du—du—du cheval, s’il ne vaut rien, et il ne vaut rien. Mais, voyez-vous, mais un agneau parfait doit mourir pour qu’il puisse vivre.

290 Si vous dites que vous ne valez rien : “Je ne suis pas digne d’être guéri, Frère Branham. Je ne suis pas digne de venir à Christ.” Ne regardez pas à vous-même. Regardez à votre Sacrifice. Je ne vauds rien. Il n’y a rien de bon en moi, pas même une seule pensée. Il n’y a rien qui soit bon, rien qui soit bon en vous. Aucun de nous ne mérite autre chose que l’enfer. C’est exact.

291 Mais, oh, regardez ce qui est là pour nous représenter. Regardez ce qui est là pour nous représenter. Et *Ceci*, c’est Sa Vie sous forme écrite, qui essaie d’être manifestée à travers nous. Et puis, par un petit credo, nous rejetons Cela. Oh, nous avons besoin d’une conférence. Oui.

292 C’est pour cette raison que je peux m’avancer sur l’estrade, sans avoir la moindre crainte que quelque chose se produise, que ça arrive comme *ceci*, ou comme *cela*, ou que ça échoue, ou que quelque chose tourne mal. Non. Je regarde à mon Sacrifice.

“Billy, qu’est-ce que tu as fait cette semaine?”

293 J’en ai fait assez pour mourir, ai-je dit, en une heure. Je—je suis un pécheur au départ. Mais je regarde Celui qui m’a fait la promesse. Je regarde Celui qui l’a dit : “Ne crains point. Tiens-toi là. C’est pour cela que tu es né. Je t’ai suscité dans ce but.” Alors, tous les démons de l’enfer ne peuvent pas m’ébranler. Je me tiens là, sur Christ, ce Roc solide.

294 Est-ce que quelqu’un parmi vous se souvient de Paul Rader? Un grand guerrier de Dieu. J’étais un petit garçon, assis à ses pieds. Il est mort, ici en Californie, il n’y a pas longtemps. Quand il était en train de mourir . . . Lui et son frère Luc sont restés

ensemble, comme moi et mon fils, ici. Ils étaient ensemble, main dans la main, comme un frère et un frère, comme un père et un fils. Et Paul est arrivé au bout de la route.

²⁹⁵ L'institut biblique Moody avait envoyé un petit quatuor là-bas, pour chanter. Et on avait tiré tous les rideaux, et baissé les stores, à l'hôpital. Et Luc avait un peu. . . je veux dire, Paul avait le sens de l'humour, vous savez. Et il a tourné le regard vers ce petit quatuor. Et ils chantaient *Mon Dieu, plus près de Toi*. Il a dit : "Qui se meurt, moi ou vous?" Il a dit : "Levez ces rideaux, là, et chantez-moi de bons chants évangéliques énergiques." Et ils se sont mis à chanter :

À la croix où mourut mon Sauveur,
Je suis venu, brisé de douleur;
Là, Son Sang purifia mon coeur,
À Son Nom la gloire!

²⁹⁶ Il a dit : "Ça sonne mieux." Il a dit : "Où est Luc, celui qui est resté à mes côtés contre vents et marées."

²⁹⁷ Il ne pouvait pas voir son frère mourir. Il était dans la pièce voisine. On est allé le chercher. Paul a levé sa grande main vers Luc, et Luc lui a saisi la main. Les larmes coulaient sur ses joues.

²⁹⁸ Il a dit : "Luc, pense-y. Nous avons fait un long bout de chemin ensemble. Nous avons conquis bien des buissons de ronces, et traversé bien des fossés. Mais, pense-y, dans cinq minutes, je me tiendrai dans la Présence de Jésus-Christ, revêtu de Sa justice." C'est ça.

²⁹⁹ Paul m'a raconté, il dit que lui, lorsqu'il était un jeune homme. Il venait de l'Oregon. C'était un—un bûcheron, et il coupait des arbres. Et il a dit, quand il était dans l'une des îles. . . J'ai oublié où c'était. En Amérique du Sud, c'est là qu'il se trouvait. Il faisait du travail missionnaire là-bas. Et il a attrapé cette fièvre noire, la fièvre bilieuse. Et, oh, vous savez ce que c'est. C'est la mort, tout de suite. Il était très loin dans la jungle, à des kilomètres d'un médecin.

³⁰⁰ Paul croyait fermement à la guérison Divine, comme vous le savez. Et donc, il—il a dit à sa femme, il a dit. . . Ils allaient chercher un médecin. Il a dit : "Ça ne changera rien. Je ne pourrais pas vivre aussi longtemps." Alors, sa femme. . . Il a dit : "Chérie, agenouille-toi ici, près du lit, et parle à notre Médecin. Appelons-Le sur la scène."

³⁰¹ Alors, sa femme s'est mise à prier : "Ô Dieu, ne laisse pas mourir mon mari bien-aimé. Il est ici dans les champs de mission pour Toi. Ne le laisse pas mourir."

³⁰² La fièvre était très forte, il avait presque perdu l'esprit, il perdait et reprenait conscience. Il a dit : "Chérie, il fait de plus en plus sombre. Je ne peux tenir encore qu'un peu de temps." Il a dit : "Continue simplement à prier, chérie."

303 Et il est tombé dans le coma. Il a dit qu'il a eu un songe. Il a dit qu'il avait rêvé qu'il était dans l'Oregon, un jeune homme. Et il a dit qu'il avait un patron dans le camp de bûcherons. Il a dit : "Paul, monte là-haut, au sommet de la colline, abats-moi un arbre d'une certaine taille et apporte-le-moi."

Il a dit : "Très bien, patron."

304 Et il est monté au sommet de la colline, et il a dit qu'il pouvait voir cette hache. Vous savez, plus on va au nord, eh bien, plus le bois devient tendre; plus au sud, il est plus dur, le même bois. Donc, il est monté là-bas. Et il a dit qu'il a commencé à voir la hache s'enfoncer très profondément, mordre dans l'arbre, alors qu'il abattait l'arbre. Il l'a ébranché et l'a préparé. Il a planté la hache dans le tronc, là, dans le tronc de l'arbre, la partie large; et il était, vous savez, en train de soulever, de serrer ses genoux, pour le soulever. Il a dit qu'il était un homme fort. Vous savez comment était Paul, un homme petit de taille et fort.

305 Alors, il a essayé de soulever l'arbre, mais il n'arrivait tout simplement pas à le soulever. Il a dit : "J'ai lutté et j'ai essayé. Je me sentais tellement . . . il fallait que j'apporte ce rondin là-bas au patron." Il a dit : "Je n'arrivais pas du tout à le soulever." Il a dit : "J'ai lutté, essayé de le bouger et de le tirer, de le bouger et de le tirer," a-t-il dit, "jusqu'à ce que je n'aie plus de force." Et il a dit : "Je me suis simplement assis contre l'arbre, et je me suis dit : 'Je suis tellement épuisé! Je ne peux même plus bouger.'"

306 Il a dit : "Tout à coup, j'ai entendu la voix la plus douce que j'aie jamais entendue. C'était mon patron. Et il a dit : 'Paul, pourquoi luttas-tu avec ça?'"

307 Il a dit : "Patron, je—je—je n'arrive tout simplement pas à le soulever. C'est trop lourd. La charge est trop lourde pour que je puisse la porter. Je ne peux pas aller plus loin avec ça."

308 Il a dit : "Paul, il y a un cours d'eau qui coule juste à côté de toi. Pourquoi ne le jettes-tu pas dans le cours d'eau, puis saute dessus et chevauche-le en descendant les rapides? Et il descend jusqu'au camp."

Il a dit : "Je n'avais jamais pensé à ça."

309 Et quand il l'a jeté dans le rapide, il a regardé en arrière. Et son Patron, c'était Jésus. Et il a dit qu'il a simplement sauté sur le rondin, et il descendait les rapides, faisant éclabousser l'eau, en hurlant : "Je chevauche dessus! Je chevauche dessus! Je chevauche dessus!" Et il a dit qu'il est revenu à lui, et qu'il se tenait là, au milieu de la pièce, les deux mains en l'air, en train de dire : "Je chevauche dessus! Je chevauche dessus! Je chevauche dessus!"

"Je n'ai rien à T'apporter. Mais à Ta Parole je veux m'accrocher!"

³¹⁰ Frère, sœur, il n'y a rien de bon dans aucun homme. Il n'y a rien de bon dans quoi que ce soit d'autre que Jésus-Christ. Et je chevauche chaque promesse ici ce matin. Et un jour, je m'attends à entrer dans Sa Présence en chevauchant le Sang versé du Seigneur Jésus-Christ.

Courbons la tête.

³¹¹ Je chevauche Cela. Je chevauche Cela. Pas mon affiliation, ma dénomination, ma propre justice, mais je chevauche la Parole de Dieu. Je crois que, par le Sang juste de Jésus-Christ, un jour je Le verrai. Je serai changé et rendu semblable à Son corps glorieux. Je serai à Son image. Je Le verrai tel qu'Il est.

³¹² Alors que je vois mes années s'accumuler, le peu de cheveux que j'ai qui grisonnent, mes épaules qui s'affaissent, il ne me reste plus beaucoup de temps. Il y a trente et quelques années que je suis derrière la chaire. Je souhaiterais seulement avoir mille vies à Lui donner. J'aimerais bien les avoir. J'aime Son peuple.

³¹³ Sur quoi vous appuyez-vous ce matin? Une bonne œuvre que vous avez faite? Une église dont vous faites partie? Vous appuyez-vous vraiment sur la Parole de Dieu? Avez-vous vraiment eu une expérience? Avez-vous entendu cette . . . Avez-vous eu une conférence privée avec Dieu, et le résultat des Décisions est arrivé comme au Jour de la Pentecôte? Pas un substitut, pas une poignée de main, une confession mentale, mais sur la base du Feu du Saint-Esprit qui entre dans votre vie et qui change tout ce que vous faites et dites? Si vous n'avez pas obtenu cela, voulez-vous lever la main et dire : "Priez pour moi, Frère Branham. Je ne suis pas . . ."? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Oh, toutes ces mains!

³¹⁴ Qu'en est-il de vous, les pentecôtistes? Certains d'entre vous, qui savent que vous allez juste—juste à l'église par tradition, et vous aimez la musique, et vous—vous pouvez agir comme un pentecôtiste, mais, en fait, tout au fond de vous, vous savez qu'il manque quelque chose. Vous savez qu'il manque quelque chose. Si vous voulez vraiment, ce matin, à la table de ce petit-déjeuner.

³¹⁵ Vous savez, je ne vous reverrai peut-être plus jamais à un autre petit-déjeuner, mais je veux vous voir à un Souper, quand tout sera terminé. Vous n'avez jamais eu cette expérience, voulez-vous lever la main, pour dire : "Priez pour moi, Frère Branham. Je veux maintenant devenir . . ."? Que Dieu vous bénisse. C'est ça.

³¹⁶ Vous dites : "Est-ce que lever ma main change quoi que ce soit?" Si vous êtes sérieux, ça change quelque chose. Il vous verra.

³¹⁷ Maintenant, vous croyez que je suis Son serviteur. Beaucoup de gens m'ont appelé un prophète. Je ne prétends pas être un prophète. Non. Mais si vous croyez que Dieu me parle, écoutez-moi maintenant. Sincèrement, quand vous levez la main, croyez cela, et voyez ce qui vous arrivera. Maintenant, s'Il me fait savoir

ce qu'il y a dans votre cœur, s'Il peut me dire ce pour quoi vous avez prié avant de quitter la maison, et ce que vous avez fait, les paroles que vous avez dites, ce que vous avez fait dans votre vie, et qui vous étiez, et d'où vous venez, et ce qui va vous arriver par la suite, et que cela arrive, alors certainement qu'Il est en train de me parler maintenant.

318 Faisons de ceci une conférence ce matin. Qu'en est-il, les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes, les unitaires, les binitaires, oh, une église de Dieu, les Assemblées de Dieu, quoi que vous soyez? Tenons donc une conférence. Voyons si nous n'avons pas besoin d'un peu d'amour les uns pour les autres. Voyons si ça ne réglerait pas un peu le problème, si seulement nous avions un peu d'amour et de respect les uns pour les autres. Voulez-vous le faire? Très bien.

319 Tenons-en une comme Actes 4, et confessez tout ce que vous avez fait qui est mal. Et juste à la table où vous êtes, cet autel où nous avons demandé la bénédiction, à l'autel familial, la table où l'on remercie Dieu pour le pain quotidien.

320 Et, souvenez-vous, quand vous mangez. Parce que vous mangez, il faut que quelque chose meure, pour que vous puissiez vivre physiquement. Le saviez-vous? Si vous mangez de la viande, l'animal meurt. Si vous mangez du pain, le blé meurt. Si vous mangez des légumes, les légumes meurent. C'est une forme de vie. Et le seul moyen pour vous de vivre physiquement : il faut que quelque chose meure pour que vous puissiez vivre physiquement.

321 N'est-ce pas la chose qu'il faut, mes amis, pour vous montrer que les feuilles de figuier et les idées d'hommes ne marcheront pas? Il fallait que quelque chose meure, pour que vous puissiez vivre Éternellement. Il fallait que quelque chose meure, pas une église, pas vous, c'est—c'est Christ, qui est mort pour vous. Acceptez-le maintenant, voulez-vous?

322 Pendant que nous courbons la tête, que chacun garde dans son cœur ce dont il a besoin. Jusqu'à ce que nous nous revoyions, que Dieu vous bénisse.

323 Père Céleste, j'ai retenu cet aimable auditoire. Pourquoi, je ne sais pas. Tu sais, c'est peut-être la dernière fois. Une chose, c'est que Tu viendras peut-être avant la nuit. Tu viendras peut-être avant que je puisse revenir ici. Une chose est sûre : Tu viens. Il se peut que je meure. Il se peut que je doive quitter la terre. Il y en a beaucoup ici. Si je revenais exactement dans un an, il ne fait aucun doute qu'il y a des gens ici qui ne seraient pas ici; ils seraient partis. C'est la dernière fois que nous nous verrons, Seigneur. Certains d'entre nous, nous savons que ceci sera notre dernière réunion ici sur terre. La prochaine fois que je les verrai, ce sera là, au Jugement, et je devrai répondre de ce que je leur ai

dit, en tant que prédicateur ce matin. Je les ai dirigés vers cette Parole, Père. C'est tout ce que je sais faire.

³²⁴ Maintenant, il y a beaucoup de gens qui ont dit, dans cette conférence de ce matin, qu'ils veulent en parler avec Toi. C'est ce qu'ils font maintenant, Seigneur. Ils ont levé la main. Ils sont témoins que, ils—ils—ils—ils sont fatigués, Seigneur. Ils sont las. Et ils savent que les conférences mondiales tirent à leur fin.

³²⁵ Il n'y a plus d'espoir. Nous ne pouvons rien construire. Toutes les nations ont des bombes atomiques, à hydrogène, des bombes toxiques, et des astronautes, et tout, Seigneur. Le monde entier frémit et tremble. Il sera purifié très bientôt, et se préparera pour un glorieux Millénium. Il sera violemment ébranlé. Il chancelle maintenant, comme un homme ivre qui rentre chez lui à minuit, dans l'obscurité. Il ne sait pas où il va.

³²⁶ Ô Père, mais il y a un fondement. Il y a l'assurance : "Car nous recevons un Royaume inébranlable." Je prie, Père, que chacun se précipite vers ce Royaume ce matin, en Jésus-Christ. Bénis-les, Père, alors qu'ils ont la tête inclinée, le cœur incliné. Ils attendent maintenant la réponse. Nous sommes dans une conférence. Envoie la réponse maintenant même, Père, à chacun.

³²⁷ Certains d'entre eux ont besoin du salut. Certains, c'est leur première fois. Certains qui sont. . . Et ils—ils vont simplement oublier leurs credos, ils—ils veulent trouver Cela, la façon dont ça s'est passé la première fois. Ils veulent Ta décision. Pas la décision de l'église, pas la décision d'un credo, mais la décision de la Bible, la décision que Dieu a prise dans Actes 2, quand Il a envoyé le Saint-Esprit et le Feu sur l'Église. C'était Sa décision, la façon dont l'Église devait vivre, et ce qu'ils devaient faire. En mettant de côté tout le reste, Père, nous attendons cette décision. Ô Seigneur, envoie Ta puissance maintenant même, et baptise chacun.

Pendant que nous avons la tête inclinée :

Ils étaient dans la chambre haute,
Tous unis d'un même accord,
Quand le Saint-Esprit descendit,
Comme Jésus l'avait promis.

C'est Sa Parole, Sa promesse.

Seigneur, envoie Ta puissance,

Priez maintenant.

Seigneur, envoie Ta puissance;
Seigneur, envoie Ta puissance,
Remplis-nous du Saint-Esprit.

Seigneur, envoie Ta puissance. . .

³²⁸ Je vois des ministres qui demandent aux gens autour de la table de se retourner, afin de prier avec eux. C'est ça.

. . . envoie Ta puissance . . .

³²⁹ N'allez pas croire que nous sommes simplement ici, en train de parler. Il est ici.

Seigneur . . .

Si vous êtes . . . Ne regardez pas quelqu'un d'autre. Fermez les yeux et regardez à Lui, par la foi.

Remplis-nous du Saint-Esprit.

Souvenez-vous :

Ils étaient dans la chambre haute,
Tous unis d'un même accord,
Quand le Saint-Esprit descendit,
Comme Jésus l'avait promis.

³³⁰ Nous voilà ici, des credos différents.

Seigneur . . .

Nous sommes—nous sommes unis maintenant, bon. Croyez maintenant.

Seigneur, envoie Ta puissance;

³³¹ Observez comme Il est venu à nous cette semaine. Le voici, ici même maintenant, juste à côté de vous, pourvu que vous le croyiez.

Là, remplis-nous du Saint-Esprit.

Seigneur, envoie Ta puissance,
Seigneur, envoie Ta . . .

³³² “Je Te donne mon cœur, Seigneur. Je Te donne tout. Voici ma main. Je—je me consacre à Toi maintenant même. Envoie Ta puissance sur moi maintenant même.

Remplis-nous du Saint-Esprit.

Encore une fois :

Seigneur . . .

Chantez-le jusqu'à ce que cela devienne une réalité pour vous. Voyez? Maintenant fermez les yeux, fermez votre cœur à toute futilité et à tout ce qui est du dehors.

. . . puissance;
Seigneur, envoie Ta puissance,
Remplis-nous du Saint-Esprit.
Seigneur, envoie Ta puissance,
Seigneur . . .

Priez maintenant. Demandez-Le-Lui.

. . . Ta puissance;
Seigneur . . .

Confessez vos fautes.

Seigneur, envoie Ta puissance,
Remplis-nous du Saint-Esprit.

³³³ Maintenant, Père, je Te prie de purifier chaque cœur. Nous confessons nos péchés. Nous confessons nos torts. Nous avons eu tort, Seigneur, nous tous, chacun de nous. Nous sommes tous coupables. Nous sommes privés de la gloire de Dieu. Ô Dieu, ne veux-Tu pas, dans Ta miséricorde et Ta compassion, regarder vers nous, Seigneur? Nous sommes un peuple dans le besoin.

Et nous voyons la vision de la Venue du
Seigneur;
Il foule la vendange, là où les raisins de la
colère sont gardés;
Il a délié l'éclair fatidique avec Son Épée
terrible et rapide;
Sa Vérité, la Bible, continue d'avancer,
d'avancer.

³³⁴ Elle marche sur les credos. Elle marche sur les dénominations. Elle marche sur tout. Ta Vérité continue d'avancer.

. . . envoie Ta puissance,
Seigneur, envoie Ta puissance;
Seigneur, envoie Ta puissance,
Remplis-nous du Saint-Esprit.
Seigneur, envoie Ta puissance. . .

Je le crois, Seigneur. Je le crois.

Seigneur, envoie Ta puissance;
Seigneur, envoie Ta puissance,
Remplis-nous du Saint-Esprit.

³³⁵ Pendant que la musique continue, et que vous priez. Maintenant, si vous nettoyez complètement votre cœur, que tout est confessé, que vous l'avez vraiment déposé sur l'autel maintenant; or, Il est le Souverain Sacrificateur de votre confession. Il peut seulement, seulement vous aider si vous le croyez. Si vous avez confessé vos péchés, si vous avez confessé vos torts, si vous avez tout fait, confessé que vous avez laissé traîner les choses, tout ce que vous avez confessé, maintenant c'est déposé sur l'autel du sacrifice. Maintenant, posez vos mains sur Jésus et identifiez-vous. Vous vous identifiez. Par la foi, posez vos mains sur Jésus. Et alors, quand vous le faites, regardez à Lui et dites : "Je le reçois, Seigneur. Je Te crois maintenant."

Je peux, je veux, oh! oui, je crois;
Je peux, je veux, oh! oui, je . . .


Croyez-le de tout votre cœur maintenant.

Je peux, je veux, oh! oui, je crois
Que Jésus me sauve maintenant.

³³⁶ Oh, croyez-vous cela maintenant, avec votre sacrifice posé sur l'autel, sur l'autel? Ce que vous avez déposé, toutes vos divergences, vous avez déposé cela sur l'autel. Maintenant, par la foi, posez vos mains sur votre Sacrifice, Jésus, qui est assis à la droite de Dieu, pour intercéder pour vous, sur la base de votre confession, que vous croyez de tout votre cœur qu'Il a accepté ce que vous Lui avez offert. Si vous croyez que Jésus-Christ a accepté ce que vous Lui avez offert ce matin! "Je Te donne ma vie, Seigneur. J'ai été froid. J'ai été indifférent. Je—j'ai fait des choses que je n'aurais pas dû faire. Mais, à partir de cette heure-ci, je veux me rapprocher de Toi. Et je crois que je le reçois. Je pose mes mains sur Toi maintenant, alors que je fais ma confession."

³³⁷ Croyez-vous cela? Croyez-vous que Dieu a entendu votre prière? Si oui, levez les mains vers Dieu, dites : "Je crois que Tu as exaucé ma prière. Je fais ma confession. Je crois que Tu entends ma prière. Maintenant je vais me lever et Te louer pour cela. Je vais Te rendre grâces."

³³⁸ Levez-vous maintenant, et dites : "Merci, Seigneur. Merci, Seigneur. Je Te crois. Je Te loue maintenant de m'avoir donné l'assurance dans mon cœur."

³³⁹ Maintenant, levez simplement les mains et louez Dieu, à l'ancienne mode, comme Dieu voudrait que vous le fassiez. 

63-0608 Conférences
Auberge Ramada
Tucson, Arizona É.-U.

FRENCH

©2024 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.

www.branham.org